**Approche commune Safe Schools**

**Trousse d'actions 2 : Gestion de la sécurité dans les écoles (SAFE SCHOOLS MANAGEMENT)**

[Introduction : Trousse d'actions 2 - Gestion de la sÉcuritÉ dans les Écoles en un coup d’œil 4](#_Toc37135748)

[Pourquoi travailler avec la direction DES ÉcoleS pour LES sÉcuriser ? 7](#_Toc37135749)

[MODULE UN : Se prÉparer au changement 8](#_Toc37135750)

[ActivitÉ 1. SE PRÉPARER À constituer une Équipe Safe Schools dans chaque École 9](#_Toc37135751)

[ActivitÉ 2. Organiser une rÉunion de la communautÉ scolaire pour crÉer votre Équipe Safe Schools 15](#_Toc37135752)

[ActivitÉ 3. Organiser le dÉmarrage de l'Équipe Safe Schools 16](#_Toc37135753)

[MODULE DEUX : Identifier nos risques 21](#_Toc37135754)

[ActivitÉ 4. Comprendre nos risques et nos capacitÉs 22](#_Toc37135755)

[ActivitÉ 5. Cartographier nos risques et nos capacitÉs 25](#_Toc37135756)

[ActivitÉ 6. Identifier les risques supplÉmentaires au sein de la communautÉ scolaire 29](#_Toc37135757)

[MODULE TROIS : RÉDUIRE NOS RISQUES 30](#_Toc37135758)

[ActivitÉ 7. ÉlaboreR un plan d'amÉlioration de l'École tenant compte des risques 30](#_Toc37135759)

[ActivitÉ 8. Mettre À jour ou rÉdiger un Code de conduite 33](#_Toc37135760)

[ActivitÉ 9. Renforcer les procÉdures de signalement et d'orientation 36](#_Toc37135761)

[MODULE QUATRE : SE PRÉPARER AUX URGENCES 40](#_Toc37135762)

[ActivitÉ 10. Planifier la continuitÉ de l'Éducation et de la protection 40](#_Toc37135763)

[ActivitÉ 11. CrÉer ou mettre À jour des procÉdures opÉratoires standard pour les situations d'urgence 42](#_Toc37135764)

[ActivitÉ 12. S'entraîner, surveiller et rÉviser le plan des mesures d'urgence 45](#_Toc37135765)

[MODULE CINQ : Construire la durabilitÉ 48](#_Toc37135766)

[ActivitÉ 13. Tendre la main À la communautÉ plus large et aux garants des droits 49](#_Toc37135767)

[ActivitÉ 14. DÉvelopper ou adapter des messages clÉs de sensibilisation du public 51](#_Toc37135768)

[SERA (Suivi, évaluation, redevabilité, apprentissage) 54](#_Toc37135769)

# Introduction : Trousse d'actions 2 - Gestion de la sÉcuritÉ dans les Écoles en un coup d’œil

|  |  |
| --- | --- |
| **OBJET** | La Trousse d'actions 2 fournit au personnel de Save the Children et à ses partenaires des outils et des activités pour impliquer les comités de direction des écoles de manière participative afin de soutenir l'intégration de la sécurité et de la protection dans la gestion des écoles.  En mettant en œuvre cette Trousse d’actions, nous améliorerons la sécurité et la protection des enfants dans et autour des écoles dans lesquelles nous travaillons grâce à un apprentissage fondé sur l'investigation, qui à son tour apportera une contribution concrète aux Plans d’amélioration des écoles. En outre, des travaux réussis au niveau des écoles appuieront les efforts de plaidoyer en vue de reproduire l'approche et de la déployer à grande échelle au moyen de politiques et de systèmes nationaux (soutien aux activités de la Trousse d'actions 1). |
| **QUI UTILISERA CETTE TROUSSE ?** | Trousse d'actions 2 : Gestion de la sécurité dans les écoles est un guide de facilitation destiné au personnel de Save the Children ou à des partenaires de la société civile ou du gouvernement travaillant avec des communautés scolaires. Il est destiné à être utilisé par des « équipes de projet » et peut et devrait être partagé avec les gestionnaires d'écoles et le corps enseignant. |
| **COMBIEN DE TEMPS FAUDRA-T-IL ?** | Les activités décrites ci-dessous peuvent être réalisées sur une période d'environ 12 mois. Les activités 1 à 13 nécessitent entre 2 et 4 heures chacune. Elles devraient être mises en œuvre tout au long de l’année scolaire selon le calendrier proposé par l’école pour tenir compte de son curriculum et de ses activités parascolaires. L'activité 14 nécessite 5 jours, car elle implique la planification et l'organisation d'un atelier multipartite.  Afin d'instaurer une culture de la sécurité et d'identifier et réduire les risques, les activités 4 à 13 peuvent être répétées de manière régulière. Pour assurer la durabilité de la démarche, les parties prenantes de l’école, y compris les enfants, les parents / tuteurs / tutrices, le corps enseignant, la direction de l’école et les autorités locales, doivent suivre et mettre à jour leur travail de gestion de la sécurité à l'école au moins une fois par an (ou selon les besoins, si le contexte change). |
| **COMBIEN COÛTERONT LES ACTIVITÉS DE GESTION DE LA SÉCURITÉ DANS LES ÉCOLES ?** | Il est important de prévoir dans le budget des effectifs suffisants et le renforcement des capacités des partenaires. Pour être sensible au genre, un membre du personnel féminin et un membre du personnel masculin devraient soutenir chaque activité dans chaque école. Les activités 1 à 13 prennent en moyenne 3 heures plus une heure de préparation chacune (4 heures x 13 activités). Vous devrez prévoir 52 heures de travail pour au moins deux responsables de projet par école. L'activité 14 est l'exception, nécessitant 5 jours de temps de travail, car elle implique l'organisation d'un atelier.  En outre, chaque école devrait recevoir une petite allocation pour soutenir de petits projets inclus dans le Plan d'amélioration de l'école pour atténuer certains risques (voir l'Activité 7). Le montant par école variera en fonction du contexte et des coûts locaux. Dès que possible, ces fonds devraient être fournis par le Ministère de l’Éducation dans le cadre de son processus budgétaire ordinaire. |
| **OUTILS QUI SOUTIENNENT LE DÉPLOIEMENT DE LA TROUSSE** | La Trousse d'actions 2 contient tout ce dont vous avez besoin pour commencer à améliorer la gestion de la sécurité dans les écoles. Chaque activité comprend un guide étape par étape et des liens sont fournis vers des documents externes.  Vous avez peut-être déjà dans votre Bureau de pays des outils que vous utilisez depuis de nombreuses années pour mettre en œuvre la gestion de la sécurité dans les écoles et d'autres que le gouvernement a mandatés. Dans ce cas, parcourez le document pour voir s’il existe des outils que vous n’utilisez pas et réfléchissez à la manière dont vous pourriez les intégrer à votre travail.  Vous trouverez un glossaire complet des termes utilisés dans cette Trousse d'actions dans l’Annexe 1 de la [Trousse d'actions 0](https://savethechildren1.sharepoint.com/:w:/r/what/child_protection/_layouts/15/wopiframe.aspx?sourcedoc=%7BF434ABFA-4DD4-41AE-814A-215A51E794C4%7D&file=ACTION%20PACK%200%20_%20FINAL%20v.1.0.docx&action=interactivepreview&mobileredirect=true&DefaultItemOpen=1). |
| **QUAND ET COMMENT UTILISER CETTE TROUSSE** | Dans cette Trousse, vous trouverez 14 activités à mettre en œuvre de manière séquentielle pour soutenir un processus de gestion de la sécurité dans les écoles, ainsi que des instructions pas à pas pour chaque activité. Utilisez cette Trousse d’actions pour concevoir votre programme et votre plan de mise en œuvre, pour vous préparer à la mise en œuvre des activités avec la communauté scolaire, et pendant les activités en tant qu’outil de référence. |
| **ACTIVITÉS** | 1. Se préparer à constituer une équipe Safe Schools dans chaque école 2. Organiser une réunion de la communauté scolaire pour constituer cette équipe Safe Schools 3. Organiser le démarrage de l'équipe Safe Schools 4. Comprendre nos risques et nos capacités 5. Cartographier nos risques et nos capacités 6. Identifier les risques supplémentaires dans et autour de l'école 7. Élaborer un plan d'amélioration de l'école tenant compte des risques 8. Mettre à jour ou développer un Code de conduite 9. Renforcer les procédures de signalement et d'orientation 10. Planifier la continuité de l'éducation et de la protection 11. Créer ou mettre à jour une procédure opératoire standard pour les situations d'urgence 12. S'entraîner, suivre et réviser le plan des mesures d'urgence 13. Tendre la main à la communauté plus large et aux garants des droits 14. Développer ou adapter des messages clés de sensibilisation du public |
| **POINTS CLÉS À GARDER À L'ESPRIT** | * Chaque école a son propre caractère et les indications de la Trousse d'actions 2 doivent être adaptées au contexte et à la culture. * La participation des enfants à ces activités est essentielle pour garantir que nos interventions répondent aux besoins et aux désirs des enfants en matière de sécurité et de protection. * La composition de l’équipe Safe Schools que vous créerez dans chaque école devrait refléter la priorité que nous accordons à l’inclusion et à l’égalité de genre. Plus les points de vue représentés dans l'équipe Safe Schools sont diversifiés, plus vous serez en mesure d'identifier et de réagir aux différents risques auxquels sont confrontés différents enfants et parties prenantes. |

## Pourquoi travailler avec la direction DES ÉcoleS pour LES sÉcuriser ?

Au cœur de la sécurité à l'école se trouve la nécessité de s’engager avec la direction de chaque école de manière participative. Cela vous permet d'intégrer des considérations de sécurité et de protection dans leurs stratégies et politiques globales, ainsi que dans leurs efforts de gestion quotidiens. Lorsque des politiques et des organes de gestion sont déjà en place, il est impératif de travailler avec ces structures pour renforcer leurs capacités. Là où la gestion scolaire est faible ou inexistante, il faudra soutenir la mise en place de nouveaux systèmes et structures. Au niveau national, la gestion de la sécurité dans les écoles devra impliquer les responsables de la surveillance des infrastructures scolaires, de l’administration et de la gestion, de l’élaboration et de l'enseignement de curricula et du développement des capacités du personnel.

**LA CONTEXTUALISATION EST CRUCIALE !**

Les risques auxquels les enfants sont exposés dans et autour de l'école sont uniques d'une école à l'autre, d'un contexte à l'autre. Chaque communauté scolaire est également unique, avec des capacités et des défis différents, et différents niveaux de participation des différentes parties prenantes.

Avant de mettre en œuvre la Trousse d'actions 2, réfléchissez à la manière dont chaque activité peut être adaptée pour avoir le plus grand impact possible dans votre communauté. Cela peut signifier qu'il faut plus de temps pour certaines activités afin que les personnes participantes puissent poser plus de questions ou partager des idées avec d'autres membres de la communauté avant toute prise de décision. Cela pourrait signifier d’organiser certaines activités séparément avec les femmes et les hommes, pour assurer leur pleine participation.

Ce temps supplémentaire que vous consacrerez au projet dès le début pour contextualiser chaque activité vous fera gagner du temps plus tard. Les communautés scolaires apprécieront le fait que vos programmes sont ancrés dans leur réalité et s’appuient sur les traditions, les compétences et les capacités locales. Cela signifie que les activités seront mieux adaptées aux besoins, plus faciles à mettre en œuvre et plus durables.

Au niveau des écoles, nous travaillons selon une approche globale de l'école, afin de garantir que toutes les personnes sont en sécurité et protégées dans et autour d'un environnement scolaire enrichissant. Cela signifie que toutes les filles, tous les garçons, le corps enseignant, la direction, les mères, les pères, les membres de la communauté et les acteurs des autorités locales participent activement à l'identification, à la prévention, à la réduction et à la gestion des risques mettant en péril ou menaçant le droit des enfants à l'éducation.

L'implication de la communauté scolaire dans sa totalité permet de s'assurer que toutes les voix soient entendues et que les besoins de protection de tous les enfants - qui peuvent varier en fonction de l'âge, du genre, de l'identité, des capacités, de l'appartenance ethnique, du statut socio-économique et d'autres facteurs - soient identifiés et pris en compte. Cette approche comprend des interventions plus larges, qui reconnaissent les liens entre la violence à la maison et à l’école, et la manière dont des interventions dans les écoles peuvent être un catalyseur pour changer les normes sociales et de genre qui normalisent souvent la violence à l'encontre des enfants et des femmes.

Avec une approche globale de l’école, et en ciblant délibérément les interventions complémentaires susmentionnées au niveau des communautés, nous espérons parvenir à une adhésion et à une durabilité locales afin que nos programmes Safe Schools perdurent et continuent à renforcer leur impact sur les communautés dans leur ensemble.

**PRÉVOIR LE DÉPLOIEMENT À GRANDE ÉCHELLE**

Avant de prendre contact avec les comités de gestion des écoles, vous pouvez déjà préparer le terrain pour une montée en puissance en établissant des partenariats avec les autorités clés de l'éducation et de la protection de l’enfance. Un certain nombre de Bureaux de pays de Save the Children ont déjà déployé leurs pratiques Safe Schools à grande échelle. Par exemple, en République démocratique du Congo, Save the Children a veillé à ce que toutes les écoles de la province ciblée soient couvertes par un plan de réduction des risques approuvé par le Ministère de l'Éducation. Au Népal, Save the Children a aidé le Ministère de l’Éducation à intégrer la sécurité dans les écoles dans les directives relatives à son Plan national d’amélioration scolaire. Ces directives ont été communiquées à l'échelle nationale dans 32 000 écoles. Aux Îles Fidji et au Vanuatu, Save the Children a aidé le Ministère de l'Éducation, en collaboration avec les Autorités de gestion des catastrophes, à approuver un ensemble de procédures opératoires standard pour les interventions d'urgence ainsi que des messages clés pour la réduction des risques, qui sont désormais utilisés dans toutes les écoles du pays.

Pour la Trousse d'actions 2, vous pouvez envisager de collaborer avec les ministères responsables de la planification et de la budgétisation de l’éducation, de la gestion de l’information et des interventions d’urgence, ainsi qu'avec d’autres départements pertinents dans votre contexte. L'analyse du contexte de la sécurité dans les écoles de la Trousse d'actions 1 peut vous aider à comprendre les politiques et les pratiques déjà en place, puis à tirer parti de ces atouts.

# MODULE UN : Se prÉparer au changement

Aussi positif soit-il, le changement représente toujours un défi. Les enfants, les communautés scolaires et les communautés plus larges seront forcément habitués à leur statu quo actuel, et ne verront peut-être pas tout de suite pourquoi ils devraient changer quoi que ce soit. Pour les programmes Safe Schools, cela peut signifier que les enfants, filles et garçons, mères et pères, tuteurs et tutrices, enseignantes, enseignants et membres de la communauté, peuvent croire que la violence à l'encontre des enfants serait « normale » et encore plus acceptable pour certains groupes d'enfants (tels que les enfants vivant avec un handicap ou les enfants lesbiennes / gays / transgenres) ou croire que le « destin » signifie qu’une blessure ou la mort résultant d’un conflit ou d'un aléa naturel est inévitable. Pour cette raison, la première étape pour améliorer la sécurité dans les écoles consiste à réunir une équipe et à présenter les concepts de la sécurité dans les écoles pour aider tout le monde à comprendre et à se préparer ensemble au changement.

LE GENRE ET LA GESTION DE LA SÉCURITÉ DANS LES ÉCOLES

La Trousse d'actions 2 contient diverses références au genre, telles que : **sensible au genre, visant à transformer les rapports de genre, conscient des questions relatives au genre, équilibré entre les genres.**

*Sensible au genre* : lorsque les besoins, les capacités et les possibilités différents des garçons et des filles, des hommes et des femmes, sont identifiés, pris en compte et compris. Save the Children estime que tout notre travail doit être sensible au genre, comme norme minimale. Dans la mesure du possible, nous devrions également faire en sorte que nos programmes *visent à transformer les rapports de genre* : travailler avec les principales parties prenantes pour identifier, aborder et transformer de manière positive les causes profondes de l’inégalité de genre pour les femmes et les hommes, les filles et les garçons.

Par exemple, en planifiant la cartographie des risques et des capacités des écoles, nous devrons *tenir compte des questions relatives au genre*, pour nous assurer que toutes les voix soient entendues. Cela peut signifier de consulter séparément les filles et les garçons, les femmes et les hommes, car les traditions et les structures de pouvoir risquent d’empêcher certaines personnes de s’exprimer en groupes mixtes - ou tout simplement de ne pas être habituées à ce que leurs points de vue et leurs expériences soient valorisés. De plus, certains comportements de garçons et d'hommes représentent des risques pour les filles et les femmes, et il est donc peu probable qu'elles et ils abordent ces problèmes dans des groupes mixtes.

Pour que les procédures de signalement et d'orientation d’une école soient *sensibles au genre*, elles doivent veiller à ce que les filles et les garçons puissent signaler tout problème à une personne du sexe auquel elles et ils préfèrent se confier. Elles doivent également tenir compte des normes de genre en vigueur qui pourraient rendre très risquée toute tentative de dénonciation pour violences sexuelles, de peur que la victime ne soit tenue pour responsable ou accusée de mentir.

Il y a des rappels dans cette Trousse d'actions pour s'assurer que les groupes et les comités respectent *une parité entre les genres*. Une représentation large - âge, origine, sexe - conduit à la prise en compte de davantage de perspectives dans les analyses et la prise de décision, ce qui peut être crucial pour la sécurité. Or, un équilibre mathématique ne suffit pas. Les membres doivent également faire des efforts pour faire entendre toutes les voix, pour encourager celles et ceux qui ont l'habitude de diriger à laisser parler les autres qui ont moins d'expérience et à les écouter. Parfois, des groupes d’adultes et d’enfants séparés par genre peuvent constituer un outil intermédiaire utile.

## ActivitÉ 1. SE PRÉPARER À constituer une Équipe Safe Schools dans chaque École

**Objectif :** Recueillir des informations importantes sur les structures existantes autour des écoles et des communautés scolaires et sur les résistances possibles au changement. Cette étape vous prépare à l’Activité 2, où une équipe Safe Schools sera mise en place pour chaque école.

**Participation :** personnel de Save the Children ou de partenaires mettant en œuvre des programmes Safe Schools au niveau des écoles.

**Durée :** 2 heures

**Matériel :** Termes de référence / statuts des comités et clubs existants.

**Étape 1 : Comprendre les responsabilités et les critères**

Avant de commencer à travailler avec la direction d'une école, vous devez déterminer le type d'implication qui sera nécessaire et que vous demanderez à la communauté scolaire. Dans les activités 2 à 13, une « équipe Safe Schools » au niveau de chaque école, composée d'enfants, de parents / tuteurs / tutrices et du corps enseignant, constituera le principal moyen d'impliquer un large groupe de personnes. Passez en revue les responsabilités et les critères de participation ci-dessous avant de passer à l'étape 2 :

**Responsabilités typiques de l'équipe Safe Schools :**

* Effectuer une évaluation annuelle des risques et des capacités.
* Proposer un plan d'amélioration de l'école chiffré et tenant compte des risques afin d'atténuer les dangers et les menaces.
* Rédiger, mettre en œuvre et suivre un Code de conduite scolaire centré sur l'enfant et soucieux des questions relatives au genre.
* Engager les pouvoirs publics. Veiller à ce que des mécanismes de signalement et d'orientation adaptés aux enfants et à leur âge, accessibles et soucieux des questions relatives au genre soient en place pour répondre aux cas de violence à l'encontre des enfants. Ces systèmes doivent être mis en place en lien avec les voies d'orientation existantes.
* Dans des situations de conflit, s’assurer que des protocoles sont en place. À l'aide du Mécanisme de surveillance et de communication de l'information, identifier les attaques contre l'éducation, ainsi que les violations graves commises à l'encontre d'enfants dans et autour de l'école, y répondre et les signaler.
* Assurer l’élaboration d’un Plan d’intervention d’urgence et de Procédures opératoires standard pour les situations d’urgence dans les écoles.
* Organiser des activités adaptées à l'âge des enfants et sensibles au genre. Cela permet de partager des messages sur la sécurité avec l’ensemble de l’école et de promouvoir une culture scolaire sûre et inclusive.
* Engager les parents / tuteurs / tutrices et les communautés. Renforcer la sécurité scolaire et la protection des enfants par le biais de réunions communautaires, d'activités centrées sur l'enfant et de supports de communication.
* S'assurer que les voix de toutes les parties prenantes de la communauté scolaire soient entendues. Veiller à ce que les enfants vivant avec un handicap et les autres enfants marginalisés puissent être entendus, consultés, que leurs points de vue soient sollicités et pris en compte.
* Suivre et mettre à jour les outils de sécurité. Le Plan d'intervention d'urgence, le Plan d'amélioration de l'école, le Code de conduite et les voies d'orientation doivent être régulièrement mis à jour.
* Soutenir l'identification et la gestion des fonds pour le Plan d'amélioration de l'école.

**Critères de participation à l'équipe Safe Schools :**

* L’équipe comprend de 10 à 20 membres, selon la taille de l’école.
* Quelques enfants âgés de 9 à 18 ans devraient participer. Dans l'idéal, les enfants constitueront la moitié de l'équipe Safe Schools (10 enfants, ex. 1 ou 2 par classe à partir de la 4ème année).
* Les enfants âgés de 9 à 18 ans vivant avec un handicap ainsi que les personnes qui les soignent et les personnes appartenant à des groupes marginalisés devraient être représentés. Si vous ne pouvez pas les inclure, assurez-vous qu'elles et ils sont consulté·e·s régulièrement lors des évaluations des risques et au moment de l'élaboration des plans d'intervention.
* Le corps enseignant et les parents / tuteurs / tutrices devraient être représenté·e·s dans des proportions égales (ex. 5 enseignantes et / ou enseignants et 5 parents).
* Les hommes et les femmes devraient être représenté·e·s de manière égale parmi les enseignantes et enseignants, les parents / tuteurs / tutrices et les enfants (des exceptions peuvent être faites pour les écoles non mixtes).
* Le chef ou la cheffe d'établissement ou un autre membre de l'encadrement de l'école devrait être inclus·e pour assurer l'appropriation de la démarche et son suivi par la direction de l'école.
* Toute participation est volontaire, il n'y aura aucune compensation ni cadeau en nature pour les membres du comité.

**Étape 2 : Passer en revue les comités d'école et les clubs existants**

Pour l’Approche commune Safe Schools, nous devons faire tout ce qui est en notre pouvoir pour nous appuyer sur les comités de gestion existants afin de renforcer les systèmes locaux de protection des enfants dans et autour de l’école. Les efforts les plus fructueux seront ceux où la direction de l'école joue un rôle de premier plan aux côtés de Save the Children et ses partenaires. Cela signifie souvent que la composition d'un ou de plusieurs comités existants doit être élargie afin de garantir une approche globale de l'école, dans laquelle divers enfants, parents / tuteurs / tutrices, membres de la communauté, enseignantes, enseignants, et membres de la direction de l’école - en particulier des personnes issues de groupes marginalisés - participent activement au processus.

Une fois l’équipe Safe Schools créée (voir l’étape 1 ci-dessus), passez en revue les Termes de référence des comités et des clubs existants dans les écoles que vous soutiendrez. Il peut s’agir notamment de :

* + Comités de gestion des écoles
  + Comités d'éducation communautaire
  + Comités pour la protection et / ou le bien-être des enfants
  + Comités de gestion des catastrophes à l'école
  + Associations parents-professeur·e·s / Associations de parents d'élèves
  + Conseils d’élèves
  + Clubs d'enfants : (ex. comité de réduction des risques de catastrophe, club de la paix, club de la santé, etc.)

Lors de la revue, demandez-vous :

* Un comité existant a-t-il déjà des responsabilités similaires à celles de l'équipe Safe Schools ?
* Les comités existants assurent-ils la participation significative des enfants ?
* Les clubs d'enfants existants sont-ils inclusifs ? (ex. enfants vivant avec un handicap, sensibles au genre)
* Existe-t-il des obstacles à l’inclusion de parents / tuteurs / tutrices, d’enseignantes et d’enseignants et d’enfants au sein d'un même comité ? Si oui, comment ces obstacles peuvent-ils être surmontés ?

Avec l'équipe Safe Schools, discutez des possibilités existantes pour inclure les objectifs Safe Schools dans un système ou une structure existant.

|  |
| --- |
| **Participation des enfants**  La participation des enfants est au cœur de la programmation de Save the Children. Si vous débutez avec Save the Children ou si vous avez besoin d'un rappel à ce sujet, consultez ces documents pour en savoir plus sur la manière de garantir la participation significative des enfants à la programmation :   * [Participation des enfants à l'analyse, à la planification et à la conception de programmes](https://resourcecentre.savethechildren.net/node/7768/pdf/children_participation_in_programming_cycle.pdf) (en particulier les pages 10 à 18 qui abordent les niveaux de participation des enfants et les principes clés) * [Lignes directrices pour la consultation d'enfants et de jeunes vivant avec un handicap](https://disabilitycentre.lshtm.ac.uk/files/2014/07/38106-BO.pdf) (en particulier les pages 12 à 23 qui incluent des conseils pratiques pour inclure des enfants vivant avec un handicap dans les activités) * [Les neuf conditions de base pour la participation significative et éthique des enfants](https://resourcecentre.savethechildren.net/library/general-comment-no-12-2009-right-child-be-heard) (pages 29 à 31) |

**Étape 3 : Trouver le meilleur moyen d’assurer la participation significative des enfants**

Les enfants eux-mêmes connaissent souvent mieux que quiconque les risques auxquels ils sont exposés dans et autour de l'école, et tout au moins, ce sont eux qui savent mieux ce qui les préoccupe pour leur propre sécurité. Dans le programme Safe Schools, il est essentiel de garantir la participation significative des enfants.

En aidant les enfants à partager leurs points de vue sur la sécurité et la protection, vous les aidez à concrétiser leur droit à la participation. Vous pouvez également contribuer à faire en sorte que Save the Children et ses partenaires soient guidés par les besoins et les désirs des enfants et, à ce titre, puissent être tenus pour responsables envers les enfants.

Avant de commencer à travailler sur la gestion de la sécurité dans les écoles, vous devriez réfléchir à la manière d’assurer la participation sûre, significative et active des enfants. Réfléchissez aux obstacles possibles à la participation des enfants vivant avec un handicap et à celle des filles comparées aux garçons. Choisissez un modèle aussi inclusif que possible et réfléchissez à d'autres idées adaptées à votre contexte.

*1. Renforcez les structures existantes pour la participation des enfants :* si l'école dispose déjà de clubs d'enfants, envisagez d'inviter des représentantes et représentants de chaque club. Ces représentantes et représentants peuvent faciliter le flux d'informations entre l'équipe Safe Schools et leur club respectif. Les représentantes et représentants des enfants peuvent être renouvelé·e·s chaque année.

*2. Invitez des enfants représentants de chaque classe :*invitez un représentant ou une représentante de chaque classe afin d'inclure les voix de toutes les classes de l'école. Il est important d'inviter un groupe diversifié de représentantes et représentants (ex. garçons et filles, enfants d'origines linguistiques différentes, enfants vivant avec un handicap). Si certaines activités sont trop longues pour les enfants des classes inférieures, la participation peut commencer à 9 ans, avec des activités spéciales étant prévues pour les classes plus jeunes.

*3. Prévoyez d’inclure davantage d’enfants plus tard :*si la participation des enfants est un nouveau concept pour votre communauté et qu’il n’existe pas de clubs d'enfants (ou si vous manquez de temps et de ressources), envisagez de commencer avec seulement quelques représentants des enfants dans l’équipe Safe Schools. Prévoyez d’inclure davantage de représentantes et de représentants de chaque classe au bout d'un an. Cela contribuera à assurer la participation significative d’un groupe plus large d’enfants et, par conséquent, à renforcer l’autonomisation des enfants, leur appropriation du projet et sa durabilité.

*4. Lien vers la* [*Trousse d’actions 4 : Le corps enseignant et les enfants :*](https://savethechildren1.sharepoint.com/what/child_protection/Pages/Safe-Schools.aspx) pour renforcer la participation des enfants, associez les activités de l’équipe Safe Schools de la Trousse d'actions 2 avec les activités pour enfants de la Trousse d'actions 4. Celles-ci peuvent être l'occasion pour l'équipe Safe Schools de recueillir les commentaires d'une représentation plus large d'enfants.

**Étape 4 : Identifier des solutions pour vaincre la résistance éventuelle au travail en faveur de la sécurité dans les écoles**

1. Instaurer une équipe Safe Schools activement engagée peut être un processus délicat. Selon votre compréhension : des responsabilités et des critères de participation à l'équipe Safe Schools ; des comités et des clubs scolaires existants ; et de la culture locale, des normes de genre et des hiérarchies de pouvoir, dressent une liste des domaines dans lesquels la communauté scolaire peut affirmer sa résistance au changement.
2. En équipe, discutez des moyens d’atténuer ou de surmonter une éventuelle résistance. Vous trouverez ci-dessous quelques domaines de discorde potentiels, avec des conseils pour en discuter avec les membres de la communauté.
3. Convenez de stratégies pour aborder les points de résistance que vous avez identifiés ci-dessus. Incluez ces stratégies dans la planification de la réunion de la communauté scolaire dans l'Activité 2.

|  |
| --- |
| **POINTS DE RÉSISTANCE POSSIBLES**  **Inclusion**  *Genre :* Les filles, les garçons, les femmes et les hommes ont des rôles différents dans la société, font face à des attentes différentes et ont des opportunités et des vulnérabilités différentes. De nombreux risques liés à la violence à l'encontre des enfants sont fondés sur la discrimination et les inégalités liées au genre. Assurer une représentation équilibrée des sexes au sein de l’équipe Safe Schools est le meilleur moyen de permettre aux filles, aux garçons, aux femmes et aux hommes et aux personnes qui ne s’identifient ni en tant qu'hommes ni en tant que femmes de partager leurs connaissances et leurs points de vue basés sur leurs expériences uniques.  *Handicap :* les enfants vivant avec un handicap font face à des risques et des besoins distincts en matière de sécurité et de protection et sont souvent plus vulnérables en situation de crise ou de conflit en raison de la communication, de l’accès à l’information et des obstacles matériels. Ces difficultés ne peuvent être correctement abordées qu'en incluant ces enfants ainsi que les personnes qui les soignent dans les activités de gestion des écoles.  *Orientation sexuelle :* les garçons, les filles, les hommes et les femmes qui s'identifient comme lesbiennes, gays ou d'une autre orientation sexuelle peuvent courir des risques différents dans et autour de l'école et sont souvent isolé·e·s au sein de leur communauté scolaire. Dans la mesure du possible, incluez des membres d'orientations sexuelles différentes dans votre équipe Safe Schools afin de garantir que le processus soit le plus inclusif possible.  *Victimes de violences sexuelles ou de violences basées sur le genre :* Les victimes de violences sexuelles ou de violences basées sur le genre peuvent se sentir seules, avoir activement honte ou être ignorées par leur communauté scolaire. En faisant de l'équipe Safe Schools un lieu sûr pour discuter de risques, ces victimes peuvent contribuer de manière significative à l'identification des risques dans et autour de l'école et à la conception de démarches à mener dans l'école pour réduire, signaler et réagir à ces risques.  *Participation des enfants :* dans certaines cultures, les enfants sont traditionnellement censés être « vus et non pas entendus ». Pourtant, l'article 12 de la Convention relative aux droits de l'enfant stipule que les enfants ont le droit de participer aux processus de prise de décisions pouvant être pertinents dans leur vie et d'influencer les décisions prises à leur égard. En constituant l'équipe Safe Schools, la communauté scolaire devrait être encouragée à valoriser les points de vue et à accorder de l'importance aux besoins uniques de toute la diversité des enfants en matière de sécurité et de protection. Les enfants n’ont pas tous le même point de vue et des efforts doivent être consentis pour inclure des enfants de milieux différents tels que les enfants d’âge, de sexe, d’identité, de capacités, d’ethnicité et de statut socio-économique différents, parmi d’autres facteurs.  **Parties prenantes locales**  *Autorités locales :* Parfois, les fonctionnaires n’ont ni la capacité ni le désir de participer activement à la gestion des écoles. Or, les autorités locales devraient être associées à la planification de la sécurité dans les écoles en tant que principal garant des droits. Envisagez des moyens d'obtenir l'appui des autorités locales pour votre travail de gestion de la sécurité dans les écoles, ex. en organisant des réunions régulières avec les autorités locales pour les tenir au courant des progrès accomplis.  *Communauté :* le concept de participation de la communauté aux activités et à la gestion de l'école peut être nouveau dans des contextes où l'éducation est dispensée et gérée par des fonctionnaires et des professionnelles et professionnels de l'éducation. En outre, des directives gouvernementales strictes peuvent être imposées sur la participation des communautés à la gestion des écoles. Lorsque vous envisagez de créer des équipes Safe Schools avec les écoles, tenez compte du fait que « la communauté » n'est pas un organe unifié, mais un ensemble avec des intérêts et des détenteurs et détentrices de pouvoir différents. Cherchez à comprendre les systèmes et les cadres au niveau national qui soutiennent ou entravent la participation de la communauté à la gestion des écoles. |

## ActivitÉ 2. Organiser une rÉunion de la communautÉ scolaire pour crÉer votre Équipe Safe Schools

**Objectif :** Présenter les activités de gestion de la sécurité à l’école à l’ensemble de la communauté scolaire et décider de la composition de l’équipe Safe Schools.

**Participation :** Autant de parties prenantes de la communauté scolaire que possible, y compris les enfants, les parents / tuteurs / tutrices, le corps enseignant, la direction de l’école et des fonctionnaires territoriaux.

**Durée :** 2heures

**Matériel :** Tout matériel de communication qui aide à informer la communauté scolaire des activités de gestion de la sécurité à l'école (ex. affiches, dépliants, diaporama).

**Étapes :**

1. *Réunion de direction :* Rencontrez la direction de l'école pour présenter les activités de gestion proposées pour la sécurité à l'école et l’objectif de la sécurité et de la protection des enfants à l'école. Insistez sur le fait que ce travail est complémentaire aux tâches actuelles de la direction de l’école et que sa participation et sa contribution sont essentielles. Le cas échéant, envisagez d'inviter également des responsables des autorités locales afin de créer des liens avec des initiatives nationales et de district visant à assurer la sécurité des enfants dans et autour des écoles. Demandez à la direction de l'école :
   1. *Pouvons-nous organiser une réunion pour toute la communauté scolaire et, si oui, qui devrait être invité afin d'assurer une représentation inclusive au sein de l'équipe Safe Schools ?* *Serait-elle prête à inviter ces parties prenantes en leur expliquant le motif de la réunion ?* Saisissez cette opportunité pour expliquer l’importance de la création d’une équipe Safe Schools diversifiée afin de pouvoir considérer un large éventail de risques.
   2. *Y a-t-il un candidat évident ou une candidate évidente au sein de la direction de l'école qui peut être désigné·e pour participer à l'équipe Safe Schools à l'avenir ?* Ceci est essentiel pour garantir l'adhésion et le suivi de la direction de l'école.
2. *Réunion de toute la communauté scolaire :* Organisez une réunion pour toute la communauté scolaire en liaison avec la direction de l’école :
   1. Présentez le besoin et l'importance d'une équipe Safe Schools, en invitant le personnel, les élèves, les familles et les membres de la communauté à partager leurs opinions.
   2. Convenez d'un moyen de constituer une équipe Safe Schools qui soit représentative et inclusive (ex. sensible au genre et intégrant des enfants vivant avec un handicap).
   3. Sélectionnez les membres de l'équipe Safe Schools.
   4. Félicitez les nouveaux membres de l'équipe Safe Schools.

**PLANIFIER POUR UN DÉPLOIEMENT À GRANDE ÉCHELLE**

Il est toujours important de contacter les autorités chargées de l'éducation et de la protection aux niveaux local, régional ou même national.

Cela contribue à développer la compréhension et l'intérêt des principaux garants des droits pour les efforts de Save the Children visant à protéger les enfants dans les écoles et la manière dont son travail s'aligne sur les meilleures pratiques mondiales. Dans certains cas, ce sera le personnel technique qui s'y intéresse, dans d'autres, la direction peut s'y pencher. Partout où il y a de l'intérêt, encouragez l'engagement, posez des questions et développez conjointement votre approche et vos outils. Plus les garants des droits considèrent la sécurité dans les écoles comme étant leur idée, plus vous aurez d’impact.

Une urgence ou une catastrophe peut constituer une occasion unique de souligner la pertinence d’investir dans des activités de sécurité dans les écoles. Choisissez un moment opportun pour vous adresser aux autorités, une fois le choc initial de la crise passé, et plaidez pour de l'investissement dans une approche Safe Schools pour le bien-être et la sécurité des enfants, ainsi que pour la continuité de l’éducation après la crise.

## ActivitÉ 3. Organiser le dÉmarrage de l'Équipe Safe Schools

**Objectif :** Familiariser rapidement l'équipe Safe Schools avec les concepts clés afin de créer une base commune pour travailler sur la sécurité dans les écoles - à savoir les droits de l'enfant, la participation des enfants, l'importance de l'inclusion, la protection des enfants et le principe d'innocuité. Le contenu détaillé du développement des compétences et de la sensibilisation à ces sujets est traité dans la [Trousse d’actions 4 pour le corps enseignant et les enfants](https://savethechildren1.sharepoint.com/what/child_protection/Pages/Safe-Schools.aspx). Vous pouvez utiliser et adapter une partie de ce matériel à utiliser avec l'équipe Safe Schools.

**Participation :** Équipe Safe Schools (répartie en ateliers pour enfants et adultes) avec le soutien du personnel de Save the Children ou de partenaires, dont des personnels de la protection de l'enfance.

**Durée :** 4 heures, soit une demi-journée ou plusieurs sessions plus courtes.

**Matériel :** Cela dépend des activités choisies, mais du papier et des marqueurs de couleur seront utiles.

**Étapes :** Organisez un atelier pour enfants et un autre atelier pour adultes pour présenter les concepts clés de la sécurité dans les écoles. Si vous avez déjà des exercices adaptés à votre contexte qui abordent ces sujets, veuillez les utiliser. Pour de nouvelles idées, considérez les activités décrites dans le guide de facilitation ci-dessous :

|  |  |
| --- | --- |
| ATELIER ENFANTS | |
| Sujet | **Exemple d'activité - veuillez vous sentir libres d'utiliser d'autres activités contextualisées si vous en avez déjà** |
| 1. Qu'est-ce qu'une « Safe School ou une école sécurisée » ? | *Visualisation d'une école sécurisée*   * Amenez les enfants à réaliser un exercice de visualisation pour dessiner une « école sécurisée », en réfléchissant aux sentiments, aux lieux et aux personnes dans et autour de l'école. |
| 1. Connaissons nos droits | *Boucliers des droits de l'enfant*   * Inscrivez les principaux droits de l'enfant sur de petites cartes (un droit par carte). Assurez-vous d'inclure le droit à l'éducation, le droit d'exprimer ses opinions et le droit d'être protégé. * Demandez aux enfants s'ils savent ce que sont les droits de l'enfant. Expliquez que les droits de l'enfant ont pour but de protéger les enfants et que vous avez écrit certains des droits clés sur les « Boucliers des droits de l'enfant ». * Distribuez les cartes « Boucliers » parmi les enfants et demandez-leur de trouver un exemple de chaque droit dans les images « écoles sécurisées » qu'ils ont dessinées. * Demandez aux enfants d’expliquer les raisons qui ont guidé le positionnement des « Boucliers ». Répondez à toutes les questions. |
| 1. Comprendre l'inclusion et l'égalité | *Ligne des valeurs*   * Demandez aux enfants de se mettre les uns à côté des autres pour former une ligne au milieu de la pièce. * Attribuez un rôle à chaque enfant à partir de la liste ci-dessous (Remarque : ajoutez des rôles et contextualisez si nécessaire). Demandez aux filles de jouer les garçons et vice-versa pour les aider à comprendre d'autres perspectives. * Fille * Garçon * Fille qui a du mal à voir * Garçon qui a du mal à entendre * Fille qui a du mal à marcher * Fille d'une famille très pauvre * Fille d'une famille riche * Garçon sans parents * Expliquez que vous allez lire des affirmations et qu'ils devraient prendre :   + 1 pas en avant s'ils sont d'accord   + 2 pas en avant s'ils sont tout à fait d'accord   + 1 pas en arrière s'ils ne sont pas d'accord   + 2 pas en arrière s'ils ne sont pas du tout d'accord * Expliquez-leur que, pour chaque affirmation, ils continueront d'avancer ou de reculer. Ils *ne reviendront pas* sur la ligne de départ au milieu de la pièce après chaque affirmation. * Lisez chaque affirmation (Remarque : contextualisez ces affirmations, au besoin). * Ma famille veut que j'aille à l'école. * Je dispose de suffisamment de temps pour faire mes devoirs. * Je peux aller à l'école tout seul ou toute seule à pied. * Je peux entendre ce que disent les enseignantes et enseignants. * Je peux accéder à la salle de classe sans assistance. * Je peux participer à des activités en classe. * Je participe aux activités de jeu pendant les récréations. * J'ai beaucoup d'ami·e·s. * Après avoir lu toutes les affirmations, regardez où se trouvent tous les enfants. Discutez des raisons de l'exclusion et de la manière dont nous pouvons instaurer un processus d'intégration au sein de notre communauté scolaire. |
| 1. Protection de l'enfance | *Une main protectrice*   * Préparez avec le personnel de protection de l'enfance des stratégies pour répondre à un enfant qui réagirait fortement ou qui divulguerait un incident pendant ou après cette activité. * Demandez aux enfants quelles règles ils suivent à l'école. Celles-ci sont généralement du type : s'écouter les uns les autres, respecter les enseignantes et enseignants, ne pas courir dans les couloirs, etc. * Dites que les enseignantes, les enseignants et d'autres adultes doivent également obéir à des règles qui dictent ce qu'elles et ils peuvent et ne peuvent pas faire. Demandez-leur leur avis sur les règles que les adultes devraient avoir à respecter. Encouragez les enfants à proposer des règles pour les adultes qui couvrent les points suivants (au minimum) - ils peuvent dessiner des images si le temps le permet : * Les adultes doivent traiter les enfants avec gentillesse * Les adultes doivent écouter les enfants * Les adultes ne doivent ni intimider ni blesser les enfants * Les adultes ne doivent en aucun cas frapper les enfants * Les adultes ne doivent jamais toucher les organes reproducteurs ou les « parties privées » des enfants * Les adultes devraient rencontrer des enfants dans des endroits publics parmi d'autres personnes * Les adultes ne devraient jamais rien demander en échange de notes * Demandez à tous les enfants de dessiner le contour d’une de leurs mains. Demandez-leur de penser aux adultes auxquels ils peuvent parler s'ils s'inquiètent de quoi que ce soit, y compris à l'école. Ecrivez le nom d'un adulte sur chaque doigt. * Expliquez que certains secrets peuvent être amusants. Demandez un exemple de secret amusant (ex. une surprise d'anniversaire). * Expliquez que d'autres secrets vous rendent mal à l'aise et qu'il est important de les confier à un adulte en qui vous avez confiance, afin qu'il puisse vous aider. * Rappelez aux enfants : * C'est votre droit d'être protégé de tout type de danger ou de préjudice * Les adultes à l'école ne devraient jamais vous faire de mal * Ce n'est jamais de votre faute si un adulte vous fait du mal * Il y a des gens qui vous écouteront et vous aideront |

|  |  |
| --- | --- |
| ATELIER POUR ADULTES | |
| Sujet | **Exemple d'activité - veuillez vous sentir libres d'utiliser d'autres activités contextualisées si vous en avez déjà** |
| 1. Qu'est-ce qu'une « Safe School ou une école sécurisée » ? | *Visualisation d'une école sécurisée*   * Amenez les adultes à réaliser un exercice de visualisation pour dessiner une « école sécurisée », en réfléchissant aux sentiments, aux lieux et aux personnes dans et autour de l'école. |
| 1. Comprendre les besoins et les droits de l'enfant | *Boucliers des droits de l'enfant*   * Inscrivez les principaux droits de l'enfant sur de petites cartes (un droit par carte). Assurez-vous d'inclure le droit à l'éducation, le droit d'exprimer ses opinions et le droit d'être protégé. * Demandez aux adultes s'ils savent ce que sont les droits de l'enfant. Expliquez que les droits de l'enfant ont pour but de protéger les enfants et que vous avez écrit certains des droits clés sur les « Boucliers des droits de l'enfant ». * Distribuez les cartes « Boucliers » parmi les adultes et demandez-leur de trouver un exemple de chaque droit dans les images « écoles sécurisées » qu'ils ont dessinées. * Demandez aux adultes d’expliquer les raisons qui ont guidé le positionnement des « Boucliers ». Répondez à toutes les questions. |
| 1. Valoriser la participation des enfants | *Refaire l'expérience d'être un enfant*   * Demandez aux adultes de jouer à tour de rôle des scènes de la vie quotidienne d'un enfant (ex. se faire sermonner par un enseignant, on leur demande d'aider à la maison) où une personne joue l'adulte et les autres des enfants. * Dites à celles et ceux qui jouent les enfants qu’elles et ils ne peuvent pas parler pendant les premières minutes du scénario. Cela représente un manque de participation des enfants. * Au bout de quelques minutes, laissez les personnes qui jouent les enfants exprimer leur opinion sur la situation. * Après quelques minutes où les « enfants » ont eu la possibilité de s'exprimer, demandez-leur quel effet cela leur faisait de ne pas pouvoir s'exprimer ou participer. Qu'est-ce qui a changé quand les enfants ont pu parler ? Comment s'est senti l'adulte dans la scène ? |
| 1. Valoriser l'inclusion et l'égalité | *Le jeu de la vie*   * Demandez aux personnes de se mettre les unes à côté des autres en ligne au milieu de la pièce. * Attribuez un rôle à chaque personne. Demandez aux femmes de jouer les garçons et aux hommes de jouer les filles pour les aider à comprendre d'autres perspectives. (Remarque : ajoutez ou modifiez des rôles pour refléter votre contexte.)   + Fille   + Garçon   + Fille qui a du mal à voir   + Garçon qui a du mal à entendre   + Fille qui a du mal à marcher   + Fille d'une famille très pauvre   + Fille d'une famille riche   + Garçon sans parents * Racontez une histoire de vie en embarquant les personnages pour un voyage de la naissance à la vieillesse. À chaque événement important de la vie, demandez aux personnes participantes de réagir en pensant à la façon dont leur personnage (ou leur famille) réagirait, en faisant des pas en avant pour une réponse positive ou en arrière pour une réponse négative. Voici un exemple d'histoire que vous pouvez modifier pour refléter votre contexte :   *1. Un beau jour, après une longue attente de neuf mois, ton personnage vient au monde.*  *Qu'est-ce que ta famille ressent quand elle voit qui tu es ? Avancez pour 'heureuse' ou reculez pour 'triste'.*  *2. Maintenant tu es un peu plus grand et il est temps de commencer à penser à l'école.*  *Quelle est la probabilité que tu puisses aller à l'école ? Avancez pour 'probable' ou reculez pour 'peu probable'.*  *3. Maintenant tu as 20 ans. Tu aimerais te marier. Dans quelle mesure penses-tu que cela sera possible pour toi ?*  *4. Tu aimes t'occuper et tu voudrais gagner de l'argent pour ta famille. Tu essaies de trouver un emploi. Dans quelle mesure sera-t-il facile pour toi de trouver un emploi ?*  *5. Quelques années passent. Tout le monde dans ton groupe d'âge commence à avoir des enfants. Dans quelle mesure cela sera-t-il possible pour toi ?*  *6. Maintenant, tu as la trentaine. Tu as de l'expérience et veux aider ta communauté en t'impliquant dans la politique locale. Dans quelle mesure as-tu une chance de pouvoir atteindre cet objectif ?*   * Après avoir lu l’histoire de vie, demandez aux personnes participantes de réfléchir à leur position actuelle et aux raisons qui l'expliquent. Quel est l'impact du genre sur la position finale de chaque personnage ? Du handicap ? * Rappelez aux personnes participantes que chaque personnage a une expérience unique en raison de ses caractéristiques uniques. C'est la raison pour laquelle il est très important que l'équipe Safe Schools soit composée de membres diversifiés. |
| 1. Protection de l'enfance | *Règles pour adultes*   * Demandez aux adultes quelles règles elles et ils ont suivies quand elles et ils étaient à l'école. Celles-ci sont généralement du type : s'écouter les uns les autres, respecter les enseignantes et enseignants, ne pas courir dans les couloirs, etc. * Demandez aux adultes si elles et ils ont des règles à suivre en tant que parents / tuteurs / tutrices / enseignantes / enseignants pour assurer la sécurité des enfants à l'école ou à la maison. Encouragez les adultes à mentionner des règles qui couvrent les points ci-dessous (au minimum) : * Les adultes doivent traiter les enfants avec gentillesse * Les adultes doivent écouter les enfants * Les adultes ne doivent ni intimider ni blesser les enfants * Les adultes ne doivent en aucun cas frapper les enfants * Les adultes ne doivent jamais toucher les organes reproducteurs ou les « parties privées » des enfants * Les adultes devraient rencontrer des enfants dans des endroits publics parmi d'autres personnes * Les adultes ne devraient jamais rien demander en échange de notes * Rappelez aux adultes :   + Toute personne de moins de 18 ans est un enfant   + Tous les enfants doivent toujours être traités avec respect et compassion   + Frapper les enfants, leur crier dessus ou leur faire du mal n'est jamais acceptable   + Les adultes ne doivent jamais se retrouver seuls avec un enfant, hors de la vue ou de l'ouïe d'autres adultes   + Une activité sexuelle - y compris le fait de toucher les organes de reproduction des enfants - avec un enfant de moins de 18 ans n'est jamais acceptable   + L’abus et l’exploitation sexuels d'enfants se produisent dans les écoles (ex. des rapports sexuel en échange de bonnes notes). Tous les adultes doivent rester vigilants et signaler toute préoccupation immédiatement. Il n'est pas possible de se dire que les abus « ne pourraient pas arriver ici ». Nous devons surmonter cette incrédulité si nous voulons protéger nos enfants efficacement.   + Des systèmes de signalement sécurisés sont en place pour dénoncer toute violence commise à l'encontre d'enfants. * Clôturez la session en expliquant les procédures locales de signalement des problèmes de protection de l’enfance. |

Pendant la réunion, demandez à l’équipe Safe Schools de lire, d’adapter et de signer des [Termes de référence](https://savethechildren1.sharepoint.com/what/child_protection/ThematicLibrary/ToR%20Safe%20Schools%20Team.docx), tel que l'exemple présenté dans le lien.

Terminez la réunion de lancement par des questions de clarification. Expliquez ce qui va se passer ensuite et quand l'équipe se reverra. Soyez disponible pour toute question que les personnes participantes pourraient avoir après la réunion et soyez sensible aux réactions émotionnelles que les personnes participantes pourraient avoir pendant ou après la réunion.

# MODULE DEUX : Identifier nos risques

Pour aider la communauté scolaire à assurer la sécurité des enfants dans et autour des écoles, il est important de comprendre les risques existants au sein de la communauté scolaire. L'Évaluation des dangers, des vulnérabilités et des capacités (EDVC) est une pratique exemplaire mondialement reconnue pour la détermination des risques. L'EDVC analyse les dangers potentiels, évalue les vulnérabilités des personnes, des biens, des services, des moyens de subsistance et de l'environnement dont ils dépendent, et évalue également les capacités de la communauté à atténuer la situation de risque. Le risque peut être représenté sous forme de formule :

**Risque = (Danger x Vulnérabilité) / Capacité**

Les activités suivantes guident l'équipe Safe Schools, et la communauté scolaire en général, à travers le processus d'identification des risques qui les affectent le plus. Il s’agit d’un processus participatif visant à faire en sorte que tous les points de vue soient entendus et à contribuer à la recherche de mesures de prévention et d’atténuation.

**Gardez toujours à l'esprit la protection de l'enfance.**

Avant les activités 4, 5 et 6 et en collaboration vos collègues des services de protection de l'enfance, préparez-vous à l'avance à des situations où des risques identifiés suscitent des émotions chez les personnes participantes, en particulier les enfants.

## ActivitÉ 4. Comprendre nos risques et nos capacitÉs

**Objectif :** Aider l'équipe Safe Schools à comprendre les concepts clés de risque, de danger, de vulnérabilité et de capacité.

**Participation :** Équipe Safe Schools et des membres du personnel de Save the Children ou de ses partenaires qui viennent en soutien. L'activité peut également être menée avec des classes et des clubs d’enfants pour une sensibilisation plus large.

**Durée :** 2 heures

**Matériel :** Tableaux de conférence, papier A4, ruban adhésif, marqueurs (au moins trois couleurs).

**Étapes :**

1. Avant de commencer l'activité 4, les animateurs et animatrices devront lire l'exemple de récit pour voir s'il convient à votre contexte. Envisagez son adaptation ou la création d'un nouveau récit pour votre contexte. Rappelez-vous que le récit doit conserver une portée « tous risques », qui inclut les risques liés à la violence, aux aléas naturels, aux dangers de tous les jours et aux conflits.
2. Demandez à tous les membres de l'équipe Safe Schools d'écouter attentivement tandis que vous lisez le récit suivant (ou le récit que vous aurez développé pour votre contexte) :

*Imaginez une communauté qui vit dans une région où des groupes armés sont actifs. Une rivière menace également d'inonder la zone. Dans cette communauté, des maisons ont été construites près des berges de la rivière et les terres agricoles sont également situées dans des zones facilement inondables. La communauté tire l'essentiel de ses revenus de l'agriculture. Dans cette communauté, les femmes et les filles ne sont généralement pas autorisées à sortir en public sans compagnon masculin et elles ont souvent moins d'opportunités pour acquérir de nouvelles compétences, telles que la natation. La communauté a une école et un centre de santé. Il y a un système de radio basé dans l'école. Ceux-ci sont situés en hauteur, plus loin de la rivière. Des sources racontent que le corps enseignant a souvent recours à des punitions physiques et humiliantes à l’école. Après une période de pluies extrêmement abondantes, la rivière a débordé, provoquant des dégâts considérables.*

1. Ensuite, répartissez les personnes participantes en 3 groupes. Scotchez ensemble trois feuilles de chevalet de conférence. Demandez à un groupe de dessiner et de colorier la rivière et les maisons construites près des rives. Un autre groupe dessine les terres agricoles, tandis que le troisième groupe dessine l’école et le centre de santé. Réunissez toute l'équipe et affichez le dessin au mur. Prenez un moment pour le contempler ensemble.
2. Demandez aux personnes participantes de s'asseoir à nouveau dans leurs trois groupes. Donnez une feuille de format A4 à chaque groupe. Demandez à chaque groupe de dessiner ce qui suit :
   1. Demandez au premier groupe de discuter et de dessiner ensemble ce qui pourrait arriver aux personnes, aux maisons et aux terres agricoles pendant les inondations. Existe-t-il des différences dans la manière dont les hommes et les femmes, ou les adultes et les enfants seraient touché·e·s ? Quels risques les filles et les garçons pourraient-elles et ils courir si elles et ils perdaient ou étaient séparé·e·s de leurs parents / tuteurs / tutrices ? Les groupes armés auraient-ils un impact sur ces filles et garçons ?
   2. Demandez au deuxième groupe de discuter et de dessiner ensemble la façon dont l’école et le centre de santé pourraient être utilisés en cas d’inondation. De quelle manière les groupes armés utiliseraient-ils ces installations ?
   3. Demandez au troisième groupe de discuter et de dessiner ensemble une illustration de la manière dont le système radio pourrait être utilisé en cas d’inondation.
3. Une fois que les groupes auront terminé leurs dessins A4, demandez à chaque groupe d’afficher son image au mur, autour de la première carte de la communauté.
4. En séance plénière, demandez au groupe ce qu’il voit dans le dessin du premier groupe. Il identifiera très probablement les pertes qui pourraient survenir lors d'une inondation (c.-à-d. perte de propriété, de récoltes et peut-être de vies humaines) et un pillage possible par les groupes armés. Que le groupe le soulève ou non, il sera important de parler du risque accru de violence (y compris de violences sexuelles, d'enlèvements, de trafic et sous de nombreuses autres formes) pouvant survenir si les enfants sont séparés de leurs familles et doivent dormir à l'extérieur ou dans un abri. Les risques sont-ils différents si vous êtes une fille ou un garçon ? Si vous avez un handicap ? Les enfants vivant avec un handicap sont potentiellement plus vulnérables s'ils ne peuvent pas se déplacer rapidement ou entendre ou comprendre les messages d'évacuation. Le groupe identifiera également les faiblesses de la communauté avec les habitations construites au bord de la rivière et les terres agricoles facilement inondables.

Expliquez que les inondations et la présence de groupes armés sont des *dangers* (même si elles ne sont pas reconnues en tant que telles par la communauté qui peut considérer les groupes armés comme des protecteurs) et que l'emplacement des maisons et des terres agricoles à proximité de la rivière est une *vulnérabilité*.

1. En s'inspirant de cet exemple, demandez au groupe de définir les termes « danger » et « vulnérabilité » dans leurs propres mots. Leurs définitions devraient englober les éléments suivants :

**Les dangers sont des aléas naturels ou d'origine humaine** pouvant entraîner la mort, des blessures physiques ou psychologiques ou des dommages matériels.

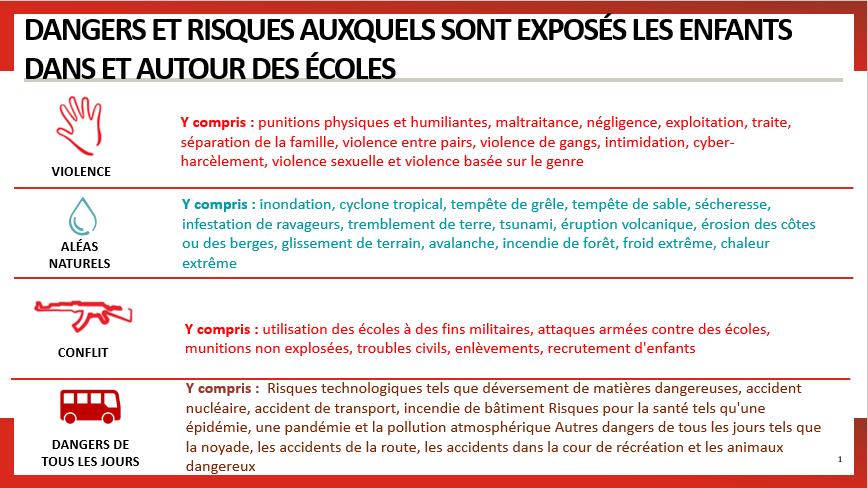
**Les vulnérabilités sont des faiblesses.** Les vulnérabilités peuvent découler de caractéristiques uniques de l'environnement, des bâtiments ou des personnes. Par exemple, des bâtiments construits avec des matériaux inadéquats mettent en danger toutes celles et tous ceux qui les utilisent. Dans les zones inondables, les femmes qui ne savent pas nager sont plus vulnérables que celles qui le savent. Les enfants sont généralement plus vulnérables que les adultes, car ils sont physiquement moins forts et ont moins d'expérience de vie sur laquelle s'appuyer pour prendre des décisions.

1. Demandez au groupe entier de discuter des éléments qu'il repère dans les dessins des deuxième et troisième groupes qui peuvent aider la communauté en cas d’inondation. La discussion du groupe inclura très probablement le fait que l’école et le centre de santé se trouvent dans un endroit surélevé et peuvent servir de centres d’information ou même d’abris temporaires. Ils peuvent également servir d'espaces amis des enfants pour assurer la sécurité et la protection des enfants et comme base d’évaluation des besoins en matière d’orientation vers les services de protection de l’enfance et de santé. La radio peut être utilisée pour communiquer, mais aussi pour diffuser des informations importantes sur les risques et sur la sécurité. Cependant, les enfants malentendants peuvent ne pas être en mesure d’entendre des messages radio, alors que les enfants vivant avec un handicap peuvent ne pas être en mesure de se déplacer rapidement et auront besoin d'aide. Différents canaux de communication devraient être envisagés, ainsi que différents itinéraires d'évacuation et des systèmes pour venir en aide aux personnes qui ont besoin d'assistance.
2. Demandez au groupe de réfléchir à d'autres atouts sur lesquels la communauté pourrait s'appuyer pour s'en sortir en cas d’inondation. Il peut s’agir de bateaux, de compétences de natation, d’un plan d’action communautaire en cas d’inondation [(ou de directives sur l’utilisation de l’école comme abri temporaire en cas d’urgence](https://savethechildren1.sharepoint.com/what/education/ResourceLibrary/Limited%20Use%20of%20Schools%20as%20Temporary%20Shelters%202016.pdf)), d’un système d’alerte précoce par radio ou d’un mécanisme de protection de l’enfance pouvant aider à protéger les enfants. Expliquez que ces éléments sont les *capacités* (ou compétences) de la communauté.
3. En s'inspirant de cet exemple, demandez au groupe de définir le terme « capacité » dans leurs propres mots. Leur définition devrait englober les éléments suivants :

**Les capacités** **sont les connaissances, les compétences et les ressources disponibles** dans une communauté qui peuvent prévenir ou réduire les risques.

1. Expliquez que des inondations peuvent se produire chaque année pendant la saison des pluies. Les inondations perturbent souvent l’école, déplacent des personnes, endommagent les habitations et les cultures et entraînent même des pertes de vies humaines. Si les gens ne savent pas comment se protéger et protéger leurs cultures, les dangers et les vulnérabilités réunis créent des *risques*.
2. En s'inspirant de cet exemple, demandez au groupe de définir le terme « risque » dans leurs propres mots. Il devrait également expliquer le lien entre « risque », « vulnérabilité » et « capacité ». Leurs réponses devraient englober les éléments suivants :

**Les risques sont ce que nous obtenons lorsque les dangers et les vulnérabilités dépassent la capacité de les réduire et de les gérer.** Les risques n'existent que là où il y a des personnes vulnérables et des dangers. Les risques sont réduits si nous avons la capacité de nous protéger.

1. Fort de ces clarifications, demandez au groupe de réfléchir à la manière dont cette communauté pourrait utiliser ses capacités pour réduire les risques. Les réponses peuvent inclure : déplacer les maisons vers les hauteurs ; planter différentes cultures qui ne seront pas détruites par les inondations (ex. des arbres fruitiers ou des cultures qui peuvent survivre sous l'eau pendant de courtes périodes) ; apprendre à nager ; connaître les risques de violence (ex. violence sexuelle, enlèvement ou traite) dans des situations de crise et savoir comment les prévenir et / ou y faire face.
2. Demandez s'il y a des questions sur les définitions. Si le groupe est alphabète, demandez-leur d'écrire les définitions avec leurs propres mots sur un chevalet de conférence. L'animateur ou l'animatrice devra définir les concepts très clairement afin de pouvoir évaluer soigneusement les définitions des enfants et les aider à corriger tout malentendu.
3. Pour conclure, présentez le tableau des risques de l’Approche commune Safe Schools (ci-contre). Ce tableau inclut les risques de violence, les aléas naturels, les dangers de tous les jours et les conflits. Expliquez à l'équipe Safe Schools qu'il importera, dans les activités futures, de réfléchir aux quatre types de risques, et pas seulement à ceux qui sont les plus évidents dans leur contexte ou desquels il est plus facile de discuter.

## ActivitÉ 5. Cartographier nos risques et nos capacitÉs

**Obejctif :** Aider l'équipe Safe Schools à comprendre les endroits sûrs et les endroits à risque dans et autour de l'école. Commencer à réfléchir à la manière de réduire le nombre d’endroits à risque et d’augmenter le nombre d’endroits sûrs.

**Participation :** Équipe Safe Schools (répartie en un groupe d'enfants et un groupe d'adultes) et des membres du personnel de Save the Children ou de ses partenaires qui viennent en soutien. L'activité peut également être menée avec des classes entières et des clubs d’enfants pour accroître la participation.

**Durée :** 2 - 3 heures

**Matériel :** Chevalets de conférence, marqueurs (au moins deux couleurs) et évaluations ou données existantes sur les risques pour la sécurité et la protection dans et autour des écoles, émanant du gouvernement, de partenaires ou de Save the Children.

**Étapes :**

1. *Préparations :* Afin de vous aider à déterminer les risques importants à inclure dans la cartographie des risques et des capacités, vérifiez les informations déjà collectées par les autorités locales ou nationales ou dans l’Analyse du contexte de la sécurité dans les écoles de la Trousse d'actions 1 : Mise en route. Par exemple, un organisme gouvernemental chargé de la gestion des catastrophes peut disposer d'informations utiles sur les signes avant-coureurs d'inondations, les taux de violence à l'encontre des enfants dans certaines communautés ou la probabilité de frappes aériennes. Lorsque vous animez l'activité 5 avec l'équipe Safe Schools, vous pouvez les aider à inclure ces types de risques dans leur carte, au moyen de questions qui suscitent la réflexion.



1. *Présentez la perspective :* Montrez au groupe l'image à droite et demandez-leur de quoi c'est un dessin. Les réponses devraient inclure à la fois un canard / un oiseau et un lapin. Expliquez au groupe que nous regardons toutes et tous la même image, mais que nous avons des réponses différentes. Aucune de nos réponses n'est erronée. Tout comme nous pouvons voir différents animaux dans cette image unique, différentes personnes sont conscientes de différents risques et de différentes capacités dans et autour de notre école.
2. *Présentez les cartes :*Demandez aux personnes participantes si elles ont déjà vu des cartes. Discutez des informations que les cartes peuvent présenter et de leur échelle. À droite se trouve un exemple de carte de ce type, où le jaune indique les lieux sûrs, le rouge les endroits à risque et le vert les capacités.
3. *Définissez notre carte :*Discutez avec le groupe :
   * Quelle sera l'étendue de la zone couverte par la carte ? La carte devrait couvrir au minimum l’école et les itinéraires empruntés par les élèves et le personnel pour se rendre à l’école.
   * Quelles couleurs seront utilisées pour les risques et les capacités ?
   * *Dessinez les contours de l'école et des alentours sur la carte :* Équipe Safe Schools en un groupe d'enfants et un autre groupe d'adultes. Cela aidera les enfants à partager leur point de vue sur les risques et les capacités sans que les adultes les désapprouvent ou les ignorent. Au sein du groupe d'enfants, les filles et les garçons devraient d'ailleurs être séparé·e·s afin de permettre aux enfants de chaque genre de parler des risques auxquels ils sont confrontés. Si le temps et les ressources le permettent, répartissez également les enfants les plus âgés et les plus jeunes en groupes distincts, car les différents groupes d'âge identifieront différents risques. Demandez à chaque groupe de dessiner les contours de l'école et des alentours sur la carte, y compris :
     + Caractéristiques géographiques (côte, montagnes, rivières, étangs, champs)
     + Principaux bâtiments et infrastructures (ex. école, terrain de jeu, latrines, installations d'approvisionnement en eau, clôture d'école, routes, postes de contrôle)

Si vous avez le temps et que vous êtes capable d'assurer la sécurité des enfants, demandez aux groupes de sortir et de se promener autour de l'école pour les aider à dessiner la carte. Examinez les éléments matériels de la zone et identifiez les dangers et les risques.

1. *Dessinez tous les dangers et risques pouvant être présents dans la zone couverte par la carte :*Demandez à chaque groupe de dessiner tous les risques possibles dans la zone de l’école. Rappelez-leur les quatre catégories de risque présentées dans l'activité 3, notamment la violence, les aléas naturels, les dangers de tous les jours et les conflits. Pendant que les groupes travaillent, parcourez la salle et aidez-les à rester concentrés sur la tâche :
   1. Posez des questions pour encourager les groupes à identifier les risques dans chaque catégorie, y compris les risques moins visibles (ex. comment est-ce que vous vous sentez en utilisant les latrines de l'école ? Vous sentez-vous à l'aise avec les enseignantes et enseignants ? Certains dangers peuvent-ils survenir n'importe où ? Certains dangers ne surviennent-ils qu’à certaines saisons ou à certaines heures de la journée ?).
   2. Aidez celles et ceux qui sont timides ou qui n’ont pas l'habitude de s'exprimer à partager leurs points de vue.
   3. Insistez sur le fait que même si certains endroits sont censés être sûrs, nous pouvons ne pas nous y sentir en sécurité et cela n’est pas grave. Cette activité nous aidera à identifier ces endroits à risque afin de les rendre plus sûrs.
   4. N'oubliez pas que certains risques (ex. de la violence sexuelle) peuvent être sensibles et ne seront pas facilement identifiés. Soyez conscient·e des différentes émotions que toute discussion de ces risques peut déclencher et prévoyez à l'avance la réponse à apporter.
2. *N'oubliez pas d'être inclusif :* Rappelez aux groupes l'activité d'ouverture avec le lapin / l'oiseau. Cela nous a appris que différents groupes ont des perspectives différentes sur ce qu'est un risque. Demandez aux groupes de considérer les différences entre garçons et filles, enfants vivant avec un handicap et enfants affectés par d'autres facteurs.
3. *Dessinez toutes les ressources et les capacités dans la zone couverte par la carte :*Demandez aux groupes de dessiner toutes les capacités disponibles dans l’école. Il peut s’agir notamment de :
   1. Sécurité publique et services publics : centres de santé, conseillères et conseillers en santé mentale, police, caserne de pompières et de pompiers, travailleurs sociaux et travailleuses sociales.
   2. Ressources de préparation aux situations d'urgence : trousses de premiers secours, équipement de lutte contre les incendies, zones de rassemblement d'urgence existantes, abris, itinéraires d'évacuation, abris contre les tempêtes et refuges, sources d'eau, sources d'énergie (générateur / stockage d'énergie solaire), équipement de recherche et de sauvetage, transports, fournitures pour les abris.
   3. Membres de la communauté de confiance et personnes ayant des compétences spéciales, comités de protection de l'enfance ou des structures communautaires similaires.
4. *Discussion en plénière :* Demandez aux groupes de se réunir, puis demandez à chaque groupe de présenter sa carte et d'expliquer les risques et les capacités identifiés. Discutez des différences entre les cartes. Les enfants et les adultes ont-ils identifié différents risques ? Chaque groupe a-t-il pu réfléchir à des risques différents pour les garçons et les filles, les enfants vivant avec un handicap et les enfants affectés par d'autres facteurs ?
5. *Créez une carte qui résume tous les risques et toutes les capacités :*Vous pouvez soit choisir la carte d'un groupe à compléter avec les risques et capacités identifiés par tous les groupes, soit dessiner une nouvelle carte à partir de zéro.
6. *Créez un plan pour partager votre carte avec la communauté scolaire :* L’équipe Safe Schools sélectionne ensuite des activités pour partager cette carte finale avec l’ensemble de la communauté scolaire afin de solliciter des commentaires. En partageant la carte, assurez-vous de ne pas exposer les enfants à d'autres risques. Les options comprennent entre autres celles qui suivent :
   1. Les enfants peuvent présenter la carte dans les différentes classes
   2. Partager lors d'une assemblée de toute l'école
   3. Répétez cet exercice avec plus d'enfants (dans toutes les classes / clubs d'enfants existants, etc.) puis organisez une assemblée pour la partager avec toute l'école
   4. Tenir une réunion de sensibilisation de la communauté
   5. Laissez libre cours à votre imagination ! Par exemple, une pièce de théâtre mise en scène par des enfants pourrait aider à présenter les risques et les capacités de la carte.

**Accroître la participation des enfants**

Si le temps et les ressources le permettent, nous recommandons que l'équipe Safe Schools forme le corps enseignant à l'activité 5, pour que celle-ci puisse être menée avec chaque classe. Cela permettra de rassembler autant de points de vue que possible dans la cartographie des risques et des capacités et contribuera à promouvoir une culture protectrice pour l'ensemble de la communauté scolaire. L'équipe Safe Schools peut résumer les résultats de la carte de chaque classe et les présenter dans l'activité 7. Les élèves de l'équipes Safe Schools - avec le soutien d'un adulte - peuvent également animer l'activité 5 sur la cartographie des risques avec leur classe et leurs clubs respectifs.

## ActivitÉ 6. Identifier les risques supplÉmentaires au sein de la communautÉ scolaire

Alors que l'activité 5 identifie de nombreux risques et capacités, certains des enjeux moins tangibles n'ont peut-être pas été identifiés (ex. la violence sexuelle et la violence basée sur le genre, les menaces implicites de groupes armés). L'activité 6 présente des activités supplémentaires à réaliser avec les enfants et les membres de la communauté pour renforcer la compréhension globale de la sécurité dans et autour de l'école. Les équipes de Save the Children doivent les passer en revue et choisir l'activité qui répond le mieux à leurs besoins, tout en garantissant le respect du principe de l'innocuité.

**Objectif :** Identifier d’autres risques et capacités qui n’ont pas été pris en compte dans la cartographie de l’activité 5 et prendre en compte d’autres perspectives non reflétées dans l’activité 5.

**Durée :** 2 - 3 heures

**Matériel :** Varie en fonction de l'activité ou des activités choisies.

**Étapes :**

1. Choisissez une ou plusieurs activités selon les besoins dans la liste ci-dessous :

1. *Arbre de vie :*Cette approche permet aux gens de parler de leur vie d'une manière qui les rend plus forts. Les personnes participantes dessinent leur propre "arbre de vie" qui leur permet de parler de leurs "racines" (leurs origines), de leurs compétences et de leurs connaissances, de leurs espoirs et de leurs rêves, ainsi que des personnes qui comptent beaucoup dans leur vie. Les personnes participantes rassemblent ensuite leurs arbres pour former une « forêt de vie ». En groupes, elles discutent de certaines des « tempêtes » qui affectent leur vie et de la manière dont elles réagissent à ces tempêtes, se protègent elles-mêmes et les unes les autres. L'arbre de vie permet aux gens de parler de leur vie d'une manière qui ne soit pas traumatisante, mais renforce plutôt leurs relations avec leur propre histoire, leur culture et les personnes qui comptent dans leur vie. Cela nécessite deux animateurs formés, un homme et une femme. Compte tenu des préoccupations éthiques liées à la découverte de toute violence pouvant déclencher des réactions parmi les personnes participantes, cette activité peut être risquée. Il est nécessaire de mettre en place des mécanismes permettant de faire face à ces réactions si elles se produisaient. Le principe de l'innocuité doit guider l'animation de cette activité. Si vous pensez que cette activité est trop risquée, choisissez en une autre.
2. *Récit :*Demandez aux membres de la communauté de penser à un enfant vulnérable imaginaire de leur communauté et de le suivre en imagination au cours de sa vie quotidienne, en découvrant les risques auxquels il est exposé tout au long du processus. Pendant que nous parcourons la vie de cet enfant, posez une série de questions pour découvrir les risques (demandez au groupe : de qui cet enfant a-t-il peur ? Qu'est-ce qui lui fait peur ? Où cet enfant est-il le plus à risque ? Pourquoi ?) Après avoir découvert les risques, revenez dans la vie quotidienne de cet enfant et découvrez les capacités qui favorise sa résilience (Demandez : À qui cet enfant peut-il s'adresser pour obtenir du soutien ? Qu'est-ce qui le fait se sentir en sécurité ? Où cet enfant est-il en sécurité ? Pourquoi ?)
3. *Détectives locaux :* Les membres de l'équipe Safe Schools deviendront des « détectives locaux » et conduiront des entretiens informels ou des discussions de groupe avec leurs pairs pour mieux comprendre. Ici, il est important que les filles parlent aux filles et les garçons aux garçons, chaque genre ne pouvant se sentir à l'aise en parlant de certains risques qu'avec d'autres personnes du même genre. L'activité « Apprendre des catastrophes passées » (voir les pages 159-160 dans ce [lien](https://savethechildren1.sharepoint.com/what/education/Resources%20for%20EiE%20Framework/PSDM%20Toolkit%202016%2006%20Ltr.pdf#search=participatory%20school%20disaster%20management%20toolkit)) offre un bon exemple d'activité de détective permettant aux enfants d'interroger deux personnes et de rédiger le « Journal d'une survivante ou d'un survivant » pour illustrer des stratégies permettant de mieux se préparer aux risques liés à une catastrophe.
4. *Carte du corps :* Répartissez les enfants en groupes en séparant les garçons des filles et les enfants plus âgés des plus jeunes. Demandez à chaque groupe de tracer la forme du corps d'un enfant sur une grande feuille de papier (ou des feuilles de chevalet de conférence collées ensemble). Demandez aux enfants de dessiner les risques et les capacités qu’ils ont pour chaque partie de leur corps sur cette grande feuille de papier :

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| Partie du corps | Risque | Capacité |
| Tête | Avez-vous des pensées ou des sentiments négatifs ou effrayants dans ou autour de l’école ? Pourquoi ? | À quoi pensez-vous pour vous sentir plus en sécurité dans et autour de l'école ? |
| Visage | Que voyez-vous ou entendez-vous dans ou autour de l'école qui vous effraie ? | Que pouvez-vous dire pour exprimer vos peurs dans et autour de l'école ? |
| Mains | Est-ce que quelqu'un vous touche physiquement d'une manière qui vous rend mal à l'aise ? | Comment pouvez-vous aider les autres à se sentir plus en sécurité dans et autour de l'école ? |
| Pieds | Quand vous êtes sur le chemin de l'école, qu'est-ce que vous vivez qui vous fait peur ? | Sur le chemin de l'école, que faites-vous pour rester en sécurité ? |
| Autre | Y a-t-il d'autres risques, dangers ou peurs que vous voudriez dessiner sur la carte du corps ? | Y a-t-il d'autres capacités ou actions positives que vous voudriez dessiner sur la carte du corps ? |

Important : le personnel ou les partenaires qui facilitent cette activité doivent être prêts à réagir de manière appropriée si un enfant dit ou suggère qu'il a été victime de violence. Consultez des collègues chargés de la protection de l’enfance lors de la planification de cette activité. Reportez-vous au [[Guide sur les voies d'orientation en milieu scolaire](https://savethechildren1.sharepoint.com/what/child_protection/ThematicLibrary/Guidance%20for%20Referral%20Pathways%20in%20School%20Settings.pdf)](https://savethechildren1.sharepoint.com/:b:/r/sites/TeamSitePortal/CPandEd/Admin%20documents/Action%20Packs/AP%202%20tools/Guidance%20for%20Referral%20Pathways%20in%20School%20Settings--%20tool%20for%20use%20and%20inclusion%20in%20toolkit.pdf?csf=1&e=K7yYkD) pour plus d'informations.

1. Enregistrez les nouvelles informations sur les risques et les capacités dans l'activité 7.

# MODULE TROIS : RÉDUIRE NOS RISQUES

## ActivitÉ 7. ÉlaboreR un plan d'amÉlioration de l'École tenant compte des risques

**Objectif :** Élaborer un plan détaillé sur la manière d’améliorer la sécurité dans et autour de l’école en fonction des risques identifiés dans les activités 5 et 6.

**Participation :** Équipe Safe Schools (répartie en un groupe d'enfants et un groupe d'adultes) et des membres du personnel de Save the Children ou de ses partenaires qui viennent en soutien.

**Durée :** 4 heures

**Matériel :** Chevalets de conférence, ruban adhésif et marqueurs de couleur ; notes repositionnables ; plans existants de réduction des risques de catastrophe ou d'amélioration de l'école ; clarté sur le budget dont l'équipe Safe Schools disposera pour mettre en œuvre son plan d'amélioration de l'école tenant compte des risques.

**Étapes :**

* + - 1. *Définissez l'atelier en tant que lieu sûr :* Dites aux personnes participantes que nous allons discuter des risques identifiés lors des activités précédentes et que certains de ces sujets sont sensibles. Rappelez-leur qu'il est important de considérer différentes perspectives de risque. Au sein de l'équipe Safe Schools, convenez que les différences d’opinion sont acceptables.
      2. *Présentez les résultats des activités 5 et 6 :* Demandez aux enfants de l’équipe Safe Schools de présenter les risques qu’ils ont découverts aux activités 5 et 6. Pendant leur présentation, écrivez les principaux risques qu’ils ont identifiés sur un chevalet de conférence. Répétez avec les adultes.
      3. *Priorisez les risques :*
  + Passez en revue chacun des principaux risques identifiés, qui sont maintenant affichés autour de la salle. Animez une brève discussion pour vous assurer que ces réponses sont correctes et pour déterminer s’il en manque d’autres.
  + Donnez trois autocollants ou notes repositionnables à chaque membre de l'équipe. Ces autocollants ou notes repositionnables sont des « votes ». Demandez aux personnes participantes de placer chacun de leurs autocollants / notes repositionnables sur les trois lieux différents que qu’elles souhaitent aborder dans votre communauté scolaire. S'il tient particulièrement à cœur d'une participante et d'un participant de réduire un risque donné, elle ou il peut placer ses trois votes sur ce seul risque.
  + Laissez à tout le monde le temps de voter, puis comptez les résultats. Annoncez les cinq risques ayant reçu le plus de votes. Demandez au groupe s'il serait d'accord en tant qu'équipe d'aborder ces cinq risques au cours des mois à venir. Laissez au groupe la possibilité d'en discuter et d'approuver la liste. *Alternative : si l'équipe Safe Schools a du mal à hiérarchiser les risques qu'elle a découverts, envisagez de les guider tout au long d'une activité « Matrice de risques » (pages 161-162 dans ce* [*lien*](https://savethechildren1.sharepoint.com/what/education/Resources%20for%20EiE%20Framework/PSDM%20Toolkit%202016%2006%20Ltr.pdf#search=participatory%20school%20disaster%20management%20toolkit)*), qui l'aidera à évaluer chaque risque en fonction de son impact et de sa probabilité.*
    - 1. *Planifiez des actions pour réduire les risques hiérarchisés*
  + Répartissez les personnes participantes en groupes mélangés d'adultes et d'enfants. Attribuez à chaque groupe un ou deux risques prioritaires à atténuer.
  + Expliquez-leur que leur tâche est de définir des mesures réalistes qu’eux-mêmes et d’autres membres de la communauté scolaire peuvent prendre pour réduire les risques attribués à leur groupe. Il ne s'agit pas d’une liste interminable de souhaits irréalistes. Bien qu'il soit tentant de se concentrer uniquement sur les « éléments matériels » telles que les clôtures d'école et les installations WASH sensibles au genre, environ 50 % des actions doivent être des « éléments intangibles » telles qu'une formation sur les Codes de conduite, le soutien psychosocial ou le bénévolat communautaire, des activités qui impliquent toute la communauté dans la sécurité des écoles. Soulignez que Save the Children ne peut pas tout payer, mais qu'un petit financement de démarrage est disponible et leur indiquer le montant basé sur le budget de votre projet.
  + Demandez aux groupes de développer des solutions aux risques qui leur ont été attribués que la communauté scolaire peut mettre en œuvre. Pendant que les groupes discutent, faites le tour de la salle et assurez-vous que toutes et tous participent et que les adultes écoutent les enfants. Rappelez aux groupes de se concentrer sur des solutions locales qui s'appuient sur les capacités qu'ils ont cartographiées.
  + Demandez à chaque groupe d’écrire leurs idées sur une feuille de chevalet de conférence au format suivant :

|  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- |
| RISQUE | ACTION DE RÉDUCTION DU RISQUE | QUI EST RESPONSABLE : *N'oubliez pas d'attribuer aux enfants la responsabilité d'au moins une action, afin d'accroître la participation des enfants* | QUAND CETTE ACTION SERA-T-ELLE MISE EN ŒUVRE ? |
| 1 |  |  |  |
| 2 |  |  |  |

* Lorsque les groupes auront fini d’énumérer leurs activités de réduction des risques, demandez-leur de coller leurs feuilles au mur.
* Invitez les personnes participantes à étudier les idées de chaque groupe. Animez un temps de discussion afin de solliciter les commentaires de tous les groupes pour finaliser ces actions de réduction des risques.
  + - 1. *Passez en revue les plans existants :*Expliquez que nous aimerions intégrer nos actions de réduction des risques aux plans d’amélioration de l'école ou aux plans de réduction des risques de catastrophe existants, dans la mesure du possible, afin d’éviter les doubles emplois et de faciliter le suivi. Partagez les plans existants avec l'équipe Safe Schools et demandez-leur de les regarder de près. Décidez en équipe comment vous allez enrichir les plans existants pour inclure les activités de réduction des risques que vous avez priorisées. Si vos risques prioritaires sont déjà inclus dans les plans existants, pouvez-vous faire davantage pour atténuer ces risques ? S'ils ne sont pas inclus, comment peuvent-ils être inclus ?
      2. *Intégrez les activités clés au calendrier scolaire :*Cela garantira que les activités liées à la sécurité à l’école font partie des activités courantes de l'établissement.
      3. *Partagez le plan avec la communauté scolaire :* Puisque ce plan concerne tous les élèves, le corps enseignant et les membres de la communauté, il doit être partagé et approuvé. Animez une discussion avec l'équipe sur la façon de présenter le plan à toute la communauté. Aussi bien les adultes que les enfants devraient être impliqués. Les possibilités comprennent :
  + Tenir des sessions de sensibilisation communautaire
  + Tenir une assemblée de toute l'école
  + Les enfants présentent le plan à chaque classe et recueille leurs commentaires

1. *Partagez le plan avec les autorités locales (lorsque cela peut se faire en toute sécurité) :*Le plan d'amélioration de l'école tenant compte des risques doit être partagé avec les autorités et les comités locaux chargés de l'éducation et de la protection, ainsi qu'avec les autorités de gestion des catastrophes, afin de garantir que le plan de l'école est intégré à leurs plans globaux et leur budgétisation.
2. *Suivi et actualisation :*Afin de susciter des évolutions positives au sein de la communauté scolaire, l'équipe Safe Schools doit se réunir régulièrement, passer en revue le plan d'amélioration de l'école tenant compte des risques et l'adapter si nécessaire. Bien que les cycles de projet de Save the Children varient, l'engagement de l'équipe Safe Schools devrait être maintenu au-delà des cycles de projet. Utilisez les questions suivantes qui suscitent la réflexion pour aider l'équipe Safe Schools à suivre la mise en œuvre de son plan :
   * 1. À quelle fréquence l'équipe Safe Schools se réunira-t-elle pour passer en revue les activités du plan ?
     2. Puisque notre contexte peut changer, à quelle fréquence l'équipe Safe Schools va-t-elle cartographier les risques et les capacités afin de découvrir de nouveaux risques ?
     3. Puisqu'il est important de comprendre tous les points de vue, à quelle fréquence devrions-nous renouveler les membres de l'équipe Safe Schools ?
     4. Qui sera responsable du suivi des coûts des activités ?
     5. Une fois une activité terminée, a-t-elle atteint notre objectif ? Sinon, y a-t-il quelque chose de différent que nous pouvons faire ?
     6. Si une activité n'est pas mise en œuvre ou ne s'est pas déroulée comme prévu, quels sont les obstacles qui nous entravent et comment pouvons-nous les surmonter ?
     7. Un groupe diversifié d'enfants est-il activement engagé dans les activités ? Comment les enfants peuvent-ils être plus autonomisés et impliqués ?

## ActivitÉ 8. Mettre À jour ou rÉdiger un Code de conduite

**Objectif :** Faciliter la rédaction ou la mise à jour d'un Code de conduite pour l'école.

**Participation :** L'équipe Safe Schools etla communauté scolaire au sens large (corps enseignant, élèves, parents / tuteurs / tutrices, membres des associations parents-professeur·e·s / associations parents d'élèves, administration de l'école)**.**

**Durée :** Cinq sessions d'une durée d'environ deux heures chacune, bien que certaines sessions puissent prendre plus de temps ou être répétées pour accroître la participation à travers toute la communauté scolaire.

**Matériel :** Code(s) de conduite existant(s), le cas échéant, papier, stylos.

**Étape 1 : Passer en revue le(s) Code(s) de conduite existant(s)**

* Rassemblez tout Code de conduite existant pour l’école et toute directive du gouvernement pour l’élaboration d’un Code de conduite, le cas échéant. Dans de nombreux pays, les Codes de conduite sont élaborés par le gouvernement et mis en application dans les écoles. D'autres pays ont une approche décentralisée, fournissant uniquement un cadre et un guide permettant à chaque école d'élaborer son propre Code de conduite pour répondre aux priorités, règles, besoins et préoccupations locaux. Dans des contextes humanitaires, le Groupe pour l'éducation propose parfois un Code de conduite.
* Passez en revue les Codes de conduite existants afin de déterminer s'ils couvrent les exigences essentielles :
* Liste des types de discipline et de comportements acceptables et inacceptables pour le personnel éducatif, le corps enseignant, les élèves et les parents / tuteurs / tutrices.
* Position sans ambiguïté et de tolérance zéro sur l'intimidation, le harcèlement et l'exclusion fondés sur le genre, l'orientation sexuelle, le handicap, la classe, la caste, l'origine ethnique ou raciale, le niveau d'éducation ou de profession des parents, l'âge, le statut VIH / SIDA ou le statut d'orphelin.
* Définitions explicites de chaque type de violence basée sur le genre en milieu scolaire : intimidation ; punition physique et humiliante ; violence sexuelle et abus sexuels sur enfants ; harcèlement sexuel ; et la violence dans les fréquentations / entre partenaires intimes. Les élèves et le corps enseignant peuvent être à la fois auteurs et victimes.
* Description des mécanismes de signalement des violations et des procédures disciplinaires à l'égard des membres du personnel ou des élèves qui se livreraient à l'un des comportements constituant de la violence basée sur le genre en milieu scolaire. Ces descriptions devraient stipuler les conséquences d'une violation du Code, en indiquant clairement la façon dont le respect du Code est soutenu par la loi.
* Un langage positif qui ne blâme pas la victime (ex. ne pas supposer que les filles et les femmes invitent le harcèlement sexuel ou l'inventent) et met l’accent sur la création d’un environnement sûr et exempt de harcèlement pour tous les membres de la communauté scolaire.
* Liste de réponses pour aider les élèves victimes ou témoins de violence.
* Déterminez les changements qui sont nécessaires pour que le Code de conduite de l'école couvre ces critères essentiels et décidez de la manière de les présenter aux autorités locales à l'étape 3.

**Étape 2 : Rencontre avec les autorités locales**

En compagnie de quelques membres de l'équipe Safe Schools, rencontrez les autorités locales pour discuter des lacunes identifiées par l'équipe Safe Schools dans le Code de conduite actuel et suggérez que Save the Children peut faciliter une mise à jour du Code de conduite de l'école à travers une méthode qui implique la communauté scolaire dans sa totalité. Étant donné que de nombreux pays ont des exigences gouvernementales en matière de Code de conduite scolaire, il est essentiel d'impliquer les autorités locales à un stade précoce pour s'assurer de son adhésion.

**Étape 3 : Concevoir et mettre en œuvre un processus participatif de mise à jour ou d'élaboration d'un Code de conduite**

* En collaboration avec l'équipe Safe Schools, définissez un processus permettant de faire participer l'ensemble de la communauté scolaire à la mise à jour ou à l'élaboration du Code de conduite de l'école. Un Code de conduite élaboré par un large éventail de parties prenantes, dont le corps enseignant, le personnel éducatif, les élèves et les parents / tuteurs / tutrices, s’est avéré plus efficace et plus facile à mettre en œuvre car il est plus largement adopté. Les considérations clés dans la conception de ce processus impliquant toute la communauté scolaire incluent :
  + **Temps** : Plus vous avez de temps, plus les élèves, le corps enseignant et les parents / tuteurs / tutrices peuvent être impliqué·e·s.
  + **Dynamique de pouvoir** : Existe-t-il des individus ou des groupes pouvant être intimidants et dont la présence empêche d'autres personnes (ex. femmes / filles, groupes minoritaires, personnes / enfants vivant avec un handicap, enfants affectés par d'autres facteurs) de s'exprimer ?
  + **Obstacles à la participation** : Y a-t-il des parents / tuteurs / tutrices ou des enfants qui ont besoin d'un soutien, d'encouragement ou d'une assistance supplémentaires pour participer (ex. un ou une interprète en langue des signes, une aide au transport, un soutien par les pairs) ?
  + **Tabous** : Faudra-t-il aborder des sujets tabous (ex. le harcèlement, l'intimidation ou la violence sexuelle) ? Quelles mesures peuvent être prises pour créer un lieu sûr pour discuter de ces sujets tabous ?

L'équipe Safe Schools devrait concevoir le processus participatif qui correspond le mieux à la culture locale. Voici quelques idées d'activités qui pourraient être menées :

* + **Discussions en groupes animées par des membres de l'équipe Safe Schools** : Répartissez les garçons et les filles, les parents / tuteurs / tutrices et le corps enseignant en groupes distincts. Chaque groupe devrait avoir un animateur ou une animatrice du même genre que les personnes participantes. Présentez le Code de conduite existant ou le concept de Code de conduite si vous en créez un à partir de rien. Demandez à chaque groupe quelles règles doivent être suivies par les enfants, les parents / tuteurs / tutrices et le corps enseignant pour garantir la sécurité des enfants dans et autour de l’école. Pour les sujets sensibles, demandez au groupe d’écrire ses idées sur papier et de les mettre dans une boîte à commentaires.
  + **Discussions en groupes animées par le corps enseignant et des** **élèves** : Si vous avez le temps d'une large participation, l'équipe Safe Schools peut former des enseignantes et enseignants ainsi que des enfants délégués de classe à la manière d'animer une réflexion sur le Code de conduite avec chaque classe, suivant les mêmes étapes que ci-dessus. Pour maximiser la participation des enfants, les élèves devraient, si possible, animer les séances avec le soutien du corps enseignant. Assurez-vous d’aider le corps enseignant et les élèves à aborder en toute sécurité des questions sensibles telles que la violence basée sur le genre, le harcèlement, l’intimidation et l’exclusion.

**Étape 4 : Finaliser le Code de conduite**

En tant qu’équipe, passez en revue tous les commentaires du processus participatif issus de l’étape 3. Finalisez le Code de conduite de votre école dans un format adapté aux enfants, qui reflète les points de vue des adultes et des enfants de la communauté scolaire, qui est facile à lire et qui n’est pas trop long.

**Étape 5 : Partager votre Code de conduite et le mettre à jour chaque année**

* *Planifiez des activités pour partager le Code de conduite avec l'ensemble de la communauté scolaire* : Vous pouvez notamment imprimer le Code de conduite pour que chaque élève en rapporte une copie à la maison ; créer une affiche illustrant le Code de conduite en images et l'afficher au mur à l'école ; pièces de théâtre ou rappels lors d'événements scolaires, en particulier au début de l'année scolaire ; formation du corps enseignant sur le Code de conduite, etc.
* *Plan pour l’approbation par les autorités éducatives* : Pour des raisons de durabilité et pour éviter de créer des Codes de conduite parallèles, il est important que le Code de conduite soit officiellement approuvé par les autorités éducatives aux niveaux local, provincial ou national. L'approbation prendra différentes formes dans différents contextes, mais pourrait provenir d'un atelier de validation avec les principales parties prenantes, comprenant les autorités locales, ou d'un énoncé de politique.
* *Planifiez quand et de quelle manière le Code de conduite sera actualisé* : Un Code de conduite devrait être passé en revue et actualisé au moins une fois par an. Réfléchissez aux types d'activités participatives que l'équipe Safe Schools organisera à l'école l'année prochaine afin de recueillir les réactions des enfants, des parents / tuteurs / tutrices et du corps enseignant dans le but d'actualiser le Code de conduite.

## ActivitÉ 9. Renforcer les procÉdures de signalement et d'orientation

**Objectif :** Aider l’équipe Safe Schools à renforcer des procédures de signalement et d'orientation au niveau de l’école qui sont accessibles, respectueuses, sensibles au genre et adaptées aux enfants. Cela aide les élèves, les parents / tuteurs / tutrices et le corps enseignant à signaler les violations, à orienter et à résoudre les cas en conformité avec les directives nationales et le Code de conduite de l'activité 8.

**Participation :** L'équipe Safe Schools avec l'administration / la direction de l'école et du personnel de la protection de l'enfance de Save the Children ou de l'un de ses partenaires.

**Durée :** 3-4 heures, bien que l’étape 3 puisse être répétée pour continuer à faire connaître les procédures de signalement et d'orientation.

**Matériel :** Informations sur les mécanismes existants de signalement et d'orientation, chevalets de conférence et marqueurs.

**Étape 1 : Passer en revue les procédures de signalement et d'orientation existantes**

* Rassemblez l'équipe Safe Schools et la direction de l'école pour discuter des procédures de signalement et d'orientation de l'école en cas de violation du Code de conduite ou d'autres violations graves à l'encontre des enfants.
* Répartissez les personnes participantes en petits groupes et demandez-leur de discuter des questions suivantes :
  + Que sont des procédures de signalement et d'orientation ? En quoi sont-elles importantes ?
  + Quelles caractéristiques les procédures de signalement et d'orientation doivent-elles avoir pour être adaptées aux enfants et sans danger ?
* Rassemblez les groupes à nouveau et demandez-leur de partager certaines de leurs réflexions.
* Dites que les procédures de signalement et d'orientation d'une école aident les enfants et les adultes à prendre la parole en cas de violation et aident à obtenir un soutien pour les enfants victimes. Expliquez qu'il y a quatre critères principaux que Save the Children considère comme essentiels pour des procédures de signalement et d'orientation sûres et adaptées aux enfants. Partagez les critères suivants et répondez aux éventuelles questions posées par le groupe :
  1. ***Participation des enfants*** *:* Les enfants devraient être impliqués dans la conception des procédures de signalement et d'orientation, en particulier les enfants des groupes marginalisés, y compris les enfants vivant avec un handicap, car ils sont particulièrement exposés au risque de violence. Si les enfants aident à concevoir les procédures, cela les aide à comprendre la façon dont ils peuvent signaler les violations et le soutien qui leur est mis à disposition. Cela permet également de s'assurer que les procédures sont adaptées aux enfants et accessibles à différents groupes d'enfants ayant des capacités différentes.
  2. ***Confidentialité :*** Les procédures de signalement et d'orientation doivent être confidentielles pour que les enfants et les adultes aient la certitude qu'ils peuvent partager des informations sans craindre de représailles, de honte ou de stigmatisation. Ceci est particulièrement important pour les incidents de violence sexuelle ou lorsque l'auteur de l'infraction est une personne que l'enfant connaît et en qui il avait confiance. La confidentialité ne doit jamais être violée à moins que cela ne soit nécessaire pour protéger l'enfant ou des tiers d'un préjudice grave. Dans le cas d'infractions graves, le rapport de signalement doit être traité par le moins de personnes possible afin de préserver la confidentialité.
  3. ***Redevabilité :*** Lorsque les enfants signalent une violation, il y a deux étapes pour assurer la redevabilité. Premièrement, l'enfant doit recevoir la confirmation que son rapport a été reçu et qu'il sera pris au sérieux. Deuxièmement, l'enfant doit recevoir un soutien rapide et efficace pour réagir à la violation signalée. Si les membres de la communauté scolaire ne peuvent apporter une réponse adéquate, le personnel de l'école a le devoir d'orienter l'enfant vers les services appropriés.
  4. ***Consentement :*** Lorsque vous réagissez à une plainte pour violation, vous ne devez rien faire sans le consentement de l'enfant et de sa famille. Aucune information ne devrait être partagée sans le consentement de l'enfant.
* Dites que nous allons maintenant appliquer notre compréhension des quatre critères ci-dessus relatifs à la participation des enfants, à la confidentialité, à la redevabilité et au consentement lors d'une revue des procédures de signalement et d'orientation existantes dans notre communauté scolaire.
* Répartissez les personnes participantes en petits groupes à nouveau et donnez à chaque groupe un chevalet de conférence et un marqueur. Demandez-leur de :
  + Énumérer tous les mécanismes de signalement et d'orientation qu’ils connaissent à l’école, dans la communauté, dans la province et à l’échelle nationale. Rappelez-leur qu'il peut s'agir de mécanismes formels ou informels.
  + Décidez si chaque mécanisme répond aux critères de participation des enfants, de confidentialité, de redevabilité et de consentement. Si ce n'est pas le cas, réfléchissez à quelques idées d'amélioration.
* Rassemblez les groupes et demandez-leur de partager leurs conclusions. Consolidez toutes les idées sur une feuille de chevalet de conférence qui sera utilisée pour l'étape 2.

**Étape 2 : Renforcer les procédures adaptées aux enfants pour signaler les violations**

* Rappelez à l'équipe Safe Schools et à la direction de l'école les mécanismes de signalement et d'orientation que vous avez listés à l'étape 1. Dites au groupe qu’aujourd’hui vous vous appuierez sur cette liste pour vous assurer que les procédures de signalement et d'orientation de votre école respectent les critères de participation, de confidentialité, de redevabilité et de consentement des enfants. Insistez sur le fait que nous devons renforcer les procédures existantes en matière de signalement et d'orientation, plutôt que de créer un système parallèle.
* Demandez à l'équipe Safe Schools et à l'administration de l'école de discuter d'idées pour améliorer les procédures de signalement et d'orientation existantes afin qu'elles répondent aux critères adaptés aux enfants. Vous trouverez ci-dessous une liste non exhaustive de mécanismes de signalement et d'orientation possibles que vous pouvez partager avec le groupe pour l'inspirer. Une école doit disposer de plusieurs options de signalement afin que les enfants et les adultes puissent choisir le canal de signalement qu'elles et ils trouvent le plus sûr et le plus accessible.
* Une fois que le groupe aura pris le temps de réfléchir, convenez des mesures à prendre pour renforcer les procédures de signalement et d'orientation en vigueur dans l’école afin de garantir la participation des enfants, la confidentialité, la redevabilité et le consentement.

|  |
| --- |
| **GARDEZ TOUJOURS À L'ESPRIT LA PROTECTION DE L'ENFANCE**  Pour toutes les options décrites ci-dessous, les destinataires des rapports (ex. comité d'école, comité communautaire, Save the Children ou son partenaire, élèves, conseillère ou conseiller scolaire) ont besoin d'une formation adéquate en matière de confidentialité et de traitement des rapports sensibles (ex. violence sexuelle ou violence basée sur le genre, intimidation), ainsi que sur la manière d'orienter les cas nécessitant des services spécialisés. |
| **Boîte à suggestions / plaintes** placée dans l’école dans un endroit où les enfants peuvent l'atteindre et où tout le monde peut y accéder de manière anonyme. La boîte devrait être verrouillée. Un comité composé d'enseignantes et d'enseignants, d'élèves des deux genres et d'un représentant ou d'une représentante des parents devrait disposer d'un lieu sûr pour stocker la clé. La boîte ne devrait être ouverte qu'en présence de plusieurs personnes pour assurer la transparence et la redevabilité du traitement des plaintes.  *Inconvénients : nécessite un niveau d'alphabétisation pour faire un rapport ; risque de ne pas fournir une réponse rapide si la boîte n'est pas ouverte à intervalles réguliers.* |
| **Service d'assistance mobile** avec du personnel masculin et féminin pour recevoir et répondre aux rapports et les orienter au besoin.  *Inconvénients : impossible de déposer un signalement dans l'anonymat, ce qui peut conduire à des statistiques faussement positives ; ressources lourdes pour Save the Children ou son partenaire, car le service doit avoir à la fois du personnel féminin et masculin et un moyen de transport.* |
| **Centre d’information** avec du personnel masculin et féminin pour recevoir et répondre aux rapports et les orienter au besoin. Le centre devrait se trouver dans un endroit accessible pour les membres de la communauté, y compris les enfants.  *Inconvénients : impossible de déposer un signalement dans l'anonymat, ce qui peut conduire à des statistiques faussement positives ; ressources lourdes pour Save the Children ou son partenaire, car le service doit avoir à la fois du personnel féminin et masculin.* |
| **Comité communautaire de plaintes** avec des représentants masculins et des représentantes féminines qui assurent la liaison avec Save the Children ou des partenaires pour le suivi des rapports. Les membres du comité devraient être présentés à la communauté scolaire et être disponibles à l'école certains jours de la semaine / du mois.   *Inconvénients : risque d'être dominé par des personnes puissantes dans la communauté ; impossible de déposer un signalement dans l'anonymat, ce qui peut conduire à des statistiques faussement positives.* |
| **Systèmes de signalement dirigés par des enfants** où les garçons et les filles peuvent recevoir des rapports de signalement de leurs camarades et sauront comment les orienter vers les bons adultes pour un suivi.  *Inconvénients : les élèves recevant les rapports peuvent avoir besoin d'un soutien supplémentaire dans les pratiques de résilience pour ne pas être submergés par les histoires négatives ; impossible de déposer un signalement dans l'anonymat, ce qui augmente le risque d'intimidation ou de stigmatisation si les élèves qui reçoivent les rapports ne sont pas correctement formés.* |
| **Visites régulières de Save the Children ou du personnel des partenaires** (hommes et femmes) pour recevoir les rapports.  *Inconvénients : il peut ne pas être possible de déposer un signalement dans l'anonymat ou de signaler les problèmes les plus sensibles. Nécessité d'avoir du personnel féminin et masculin pour assurer l'accès à toutes et à tous, et le temps pourrait être dominé par des leaders communautaires loquaces.* |
| **Service téléphonique gratuit** qui peut être appelé à tout moment et où l'on peut parler directement à Save the Children ou au personnel de ses partenaires ou aux services de signalement et d'orientation sanctionnés par le gouvernement.  *Inconvénient : certaines personnes n'auront pas facilement accès à un téléphone, ou l'accès peut être compliqué par un manque d'électricité pour charger la batterie du téléphone ou par une mauvaise réception dans les zones reculées.* |
| **Conseillères et conseillers scolaires** (femmes et hommes) en qui les enfants ont confiance. Si possible, la conseillère ou le conseiller devrait être un travailleur social ou une travailleuse sociale ou un ou une psychologue qualifié·e, mais il est plus important que la personne soit sensible à la culture locale et au genre.  *Inconvénient : nécessite des ressources importantes ; impossible de déposer un signalement dans l'anonymat, ce qui peut conduire à des statistiques faussement positives.* |

**Étape 3 : Partager des informations sur les procédures de signalement et d'orientation avec la communauté scolaire**

* Rappelez à l'équipe Safe Schools et à la direction de l'école que, même si elles ont conçu des procédures de signalement et d'orientation parfaites, elles ne seront d'aucune utilité si personne ne les connaît. L’étape 3 a pour but de planifier des activités visant à partager des informations sur les procédures de signalement et d'orientation avec les principaux acteurs de l’école, notamment :
  + *Enfants :* Les enfants doivent être informés de leurs droits, de la manière de signaler une violation et des services disponibles pour obtenir assistance et soutien. Les informations doivent être adaptées à différents âges, à différentes communautés linguistiques, aux enfants de tous les genres et vivant avec différents types de handicap.
  + *Corps enseignant :* Le corps enseignant a besoin de formation pour comprendre la manière de : identifier les violations commises à l'encontre des enfants ; signaler les violations en toute sécurité ; fournir un soutien éthique et sensible au genre à un enfant qui a signalé une violation ; et orienter les cas nécessitant des services spécialisés.

**Conseil :** Pour plus d’idées sur la manière de sensibiliser les enfants et le corps enseignant aux procédures de signalement et d'orientation, consultez la [Trousse d'actions 4 : Le corps enseignant et les enfants](https://savethechildren1.sharepoint.com/what/child_protection/Pages/Safe-Schools.aspx) pour d'autres activités.

* Encouragez l’équipe à réfléchir à des idées créatives pouvant toucher un large public :
  + Personnes ayant des difficultés à voir ou à lire : pensez à des présentations orales ou à une pièce de théâtre.
  + Personnes ayant des difficultés d'audition : envisagez des options écrites telles que des affiches ou des documents.
  + Personnes parlant différentes langues : répétez les activités orales ou écrites dans différentes langues.
* Demandez à l'équipe Safe Schools et à la direction de l'école de convenir d'activités permettant de partager des informations sur les procédures de signalement et d'orientation avec l'ensemble de l'école.

# MODULE QUATRE : SE PRÉPARER AUX URGENCES

## ActivitÉ 10. Planifier la continuitÉ de l'Éducation et de la protection

**Objectif :** Créer un plan scolaire pour assurer la continuité de l’éducation et de la protection en cas d’urgence ou de crise.

**Participation :** L'équipe Safe Schools.

**Durée :** 2 - 3 heures

**Matériel :** Papier, marqueurs et une grande feuille pour la version finale à afficher à l’école.

**Étape 1 : Élaborer un plan pour la continuité de l'éducation et de la protection**

* Organisez une réunion de l'équipe Safe Schools pour discuter des moyens de poursuivre l'éducation et de protéger les enfants en situation d'urgence.
* Demandez au groupe comment il définirait la « continuité de l’éducation » et la « continuité de la protection », et pourquoi, à leur avis, ces concepts sont importants.
* Après avoir écouté quelques réponses, introduisez les concepts suivants :
  + La « continuité de l'éducation » concerne le maintien de l'éducation des enfants dans le cas où l'école aurait été frappée par un aléa tel qu'un tremblement de terre, une inondation ou un conflit.
  + La « continuité de la protection » signifie assurer la sensibilisation, l'identification et la réponse aux préoccupations en matière de protection de l'enfance lorsque survient une catastrophe (d'origine naturelle ou humaine) susceptible d'accroître l'exposition des enfants à la violence, à la négligence, à l'exploitation, aux abus et au danger physique.
* Demandez à l'équipe Safe Schools de créer un plan pour la continuité de l'éducation et de la protection pour leur école en remplissant le modèle ci-dessous :
* **RATTRAPER LES JOURS / HEURES :** Si la scolarité est interrompue pendant plusieurs jours par année scolaire, nous pouvons rattraper les heures d’école comme suit (prévoyez l'emploi du temps du corps enseignant et des autres personnels etc.) : \_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_.
* **LIEU ALTERNATIF ET CENTRE D'APPRENTISSAGE TEMPORAIRE** : En cas de dommages importants aux bâtiments scolaires, organisez des centres d'apprentissage temporaires.
* **MODES ALTERNATIFS D'ENSEIGNEMENT** **ET CALENDRIER FLEXIBLE** : Comment pouvons-nous continuer à suivre les curricula, ajuster le calendrier et le rythme scolaires, accélérer l'apprentissage et utiliser l'instruction entre pairs, les devoirs et les études indépendantes ?
* **CAPACITÉ D'INTERVENTION RAPIDE** : Qui peut fournir un soutien pédagogique et administratif ainsi que des services de protection de l'enfance si le personnel n'est plus en mesure de travailler ou a besoin de renforts ?
* **PLANIFICATION DU NETTOYAGE DE L'ÉCOLE** (ex. en cas d'inondation)
* **PLANIFICATION D'UNE UTILISATION LIMITÉE DE L'ÉCOLE COMME ABRI TEMPORAIRE :** Vous devez éviter autant que possible d'utiliser l'école comme abri temporaire. Mais si votre école est identifiée comme un abri temporaire dans les plans d’urgence, vous et vos collègues devriez prévoir de minimiser les impacts sur l’école et sur l’accès des enfants à l’éducation. Lisez [La limitation et la planification de l'utilisation d'écoles comme centres d'évacuation temporaire en cas d'urgence](https://savethechildren1.sharepoint.com/what/education/ResourceLibrary/Schools%20as%20Evacuation%20Centres%20Pacific%20Guide%20ENG%202017.pdf) pour des principes et des directives, ou ceux développés spécifiquement pour l'Asie [ici](https://savethechildren1.sharepoint.com/what/education/ResourceLibrary/Limited%20Use%20of%20Schools%20as%20Temporary%20Shelters%202016.pdf).
* **PROTECTION DE L'ENFANCE** : Comment pouvons-nous protéger les filles et les garçons comme nous le faisons normalement et en raison de leur exposition accrue au danger physique, à la violence, à la négligence, à l'exploitation ou aux abus ? Il est important que votre école prenne bien conscience des risques et sache comment prévenir et combattre les différentes formes de violence et les dangers physiques auxquels les enfants peuvent être exposés et leur apporter un soutien.

**Étape 2 : Partager votre plan pour la continuité de l'éducation et de la protection avec la communauté scolaire**

Une fois que vous aurez terminé le plan, vous pouvez partager les informations avec les autres membres de l’école et de la communauté afin de recevoir leurs commentaires et de vous assurer que votre plan est réaliste. Cela pourrait être fait lors d'une réunion avec les membres de la communauté et les parents / tuteurs / tutrices, lors d'une assemblée de toute l'école ou en recueillant les contributions du club d'enfants. Les résultats de vos discussions sur la continuité de l’éducation et de la protection peuvent également être inclus dans le plan d’amélioration de l'école tenant compte des risques que vous avez élaboré dans l’activité 7. Révisez et actualisez votre plan au besoin, au moins une fois par an.

## ActivitÉ 11. CrÉer ou mettre À jour des procÉdures opÉratoires standard pour les situations d'urgence

**Objectif :** Élaborer ou mettre à jour un ensemble convenu de procédures opératoires standard (parfois dénommé « plan de mesures d'urgence pour l'école ») afin de pouvoir réagir en cas de catastrophe ou de situation d'urgence au sein de la communauté scolaire. Il est essentiel de s'appuyer sur les procédures opératoires standard existantes du gouvernement, le cas échéant.

**Participation :** Équipe Safe Schools et des membres du personnel de Save the Children ou de ses partenaires qui viennent en soutien, éventuellement rejoints par des représentantes et / ou représentants du Bureau national de gestion des catastrophes / de la défense civile et / ou du comité local de réduction des risques de catastrophe.

**Durée :** 4 heures

**Matériel :** De très grandes feuilles pour afficher les Procédures opératoires standard de l'école pour les catastrophes et les situations d'urgence.

**Étape 1 : Organiser une réunion sur les procédures opératoires standard**

Accrochez au mur la carte des risques et des capacités de l’activité 5 et la liste des risques hiérarchisés de l’activité 7. Expliquez que, même si nous travaillons à réduire les risques, nous devons également être prêts à réagir si un phénomène dangereux survient. Le Plan de mesures d'urgence doit être connu de tout le personnel de l'école et des enfants. Il contient les actions clés que nous entreprendrons en cas d'urgence (ex. évacuer l'école).

Expliquez que nous utilisons des pratiques bien établies et les adaptons au contexte de notre école. Nous appelons ces procédures établies des « procédures opératoires standard ».

Expliquez qu'il existe six procédures opératoires standard de base, qui devront être utilisées de manière flexible en réponse à des événements réels : évacuation vers un bâtiment sûr, évacuation vers un lieu de refuge, rassemblement sécurisé, s'abriter sur place, confinement et réunification familiale sûre. Il existe également certaines pratiques pour des dangers spécifiques (ex. demander de l'aide, éteindre un petit incendie, un tremblement de terre, un tsunami, un éclair, une personne qui a pris feu).

Présentez brièvement les questions auxquelles nous devons répondre lorsque nous appliquons les six procédures opératoires standard en réponse à des événements réels :

* Y a-t-il eu un avertissement avant l'impact du danger ?
* Le bâtiment est-il sécurisé ?
* L’enceinte de l’école est-elle sécurisée ?
* Le quartier est-il sécurisé ?

Après le scénario, récapitulez les points clés de chaque Procédure opératoire standard.

**Pour en savoir plus**

Pour plus d'informations sur toutes les Procédures opératoires standard en cas de catastrophes et d'urgences à l'école, voir [FICR & Save the Children (2018) Public Awareness and Public Education for Disaster Risk Reduction: Key Messages for Households and Schools, Part C (Sensibilisation et éducation du public à la réduction des risques de catastrophe : messages clés pour les ménages et les écoles, partie C](https://resourcecentre.savethechildren.net/node/14186/pdf/pape_key_messages_tool_eng_2018.pdf))commençant à la page 130. Vérifiez également s’il existe au niveau national des procédures opératoires standard que le gouvernement a déjà définies pour certains risques dans le contexte local.

|  |  |
| --- | --- |
| PROCÉDURES OPÉRATOIRES STANDARD | DANGER |
| *Évacuation du bâtiment*   * Le corps enseignant et les élèves évacuent vers un lieu de rassemblement pré-identifié situé à l'extérieur du bâtiment de l'école. * Désignez des personnes référentes qui guident les autres vers le lieu de rassemblement identifié et soutiennent les élèves ayant besoin d'assistance (ex. les enfants vivant avec un handicap). * Les règles clés sont : ne pas courir, ne pas parler, ne pas pousser et ne pas revenir en arrière. * Une fois que vous atteignez le lieu de rassemblement, comptez le nombre d’élèves. * Ne retournez pas jusqu'à ce que l'enceinte des bâtiments ait été sécurisé. | Incendie, inondation, après un tremblement de terre. |
| *Évacuation vers un lieu de refuge*   * Placez un enseignant ou une enseignante à la tête du groupe et un ou une autre à l’arrière (le cas échéant). Emportez les « trousses (ou seaux) de survie » de classe, la planchette à pince ou le cahier d’urgence, ainsi que le sac contenant les kits de confort pour les élèves. * Emmenez les élèves vers le lieu de refuge et faites l'appel. Tenez compte des élèves qui peuvent avoir besoin d’une aide particulière ou d’informations adaptées. * Si le bâtiment de l'école est sécurisé, dirigez l'évacuation inverse vers les salles de classe en suivant les mêmes règles. Sinon, commencez la réunification familiale en toute sécurité. | Fortes pluies, inondations, risque de glissement de terrain, risque de tsunami ou dans certains cas, déversement de matières dangereuses. |
| *Abri sur place à l'intérieur*   * Fermez les portes et les fenêtres, selon le cas. * Faites l'appel. * Surveillez la situation et fournissez de nouvelles informations et instructions lorsqu'elles deviennent disponibles. * Tenez compte des élèves qui peuvent avoir besoin d’une aide particulière pour s’abriter. | Orages, crues soudaines (selon l’emplacement de l’école), dans certains cas attaques et explosions. |
| *Confinement*   * L'avertissement doit être différent de celui pour une évacuation. * Avertissez les autres qu'elles et ils doivent s'abriter immédiatement. * Rassemblez les élèves à l’intérieur dans une zone sécurisée loin de la menace. Fermez et verrouillez les portes. Déplacez les meubles pour bloquer l'accès de la menace. * Demandez à tout le monde de se baisser et de s'abriter derrière les meubles. Soyez la cible le plus petit possible et restez cachés, loin des portes et des fenêtres. * Assurez-vous que tout le monde reste calme, sans faire du bruit. Désignez des personnes référentes formées aux premiers soins pédiatriques, qui peuvent aider les élèves / enseignantes / enseignants qui pourraient paniquer. | Tir croisé, attaque contre l'école, intrus, animal sauvage, dans certains cas, déversement de matières dangereuses. |
| *Réunification familiale en toute sécurité*   * Les parents / tuteurs / tutrices fournissent à l’école une liste à jour des personnes adultes qui sont autorisées à récupérer un élève à tout moment. * Préparez des plans pour la prise en charge des élèves à l’école ou depuis le lieu de refuge, et l'endroit précis où vous vous rencontrerez. En cas d'urgence ou de catastrophe, les élèves ne seront remis qu'à leurs parents / tuteurs / tutrices ou à un adulte figurant sur cette liste. * Assurez-vous que les élèves et les parents / tuteurs / tutrices connaissent les procédures de remise des élèves en cas d'urgence ou de catastrophe. * Conservez une trace de toutes les remises d'élèves à l'aide d'un journal de sortie ou d'un formulaire de réunification familiale (autorisation de confier l'enfant). | Si le danger n'est pas terminé et / ou la communauté n'est pas sécurisée. |

**Étape 2 : Élaborer un plan de mesures d'urgence**

Il existe plusieurs formats pour un Plan de mesures d'urgence dans les écoles (et votre gouvernement peut avoir un format standard). Les plans peuvent être très avancés ou très simples. Le plus important est qu’il soit fonctionnel, informatif et qu’il inclue des actions bien réfléchies face aux dangers identifiés. Un exemple [est disponible ici](https://savethechildren1.sharepoint.com/what/child_protection/ThematicLibrary/Sample%20School%20Emergency%20Response%20Plan_SSCA%20AP2.docx).

**Étape 3 : Identifier les compétences et les fournitures d’urgence**

En plus de disposer d’un plan de mesures d’urgence, il est important de s’assurer que les communautés scolaires acquièrent les compétences et les équipements ou fournitures qui leur permettront d’utiliser le plan en cas de besoin. Voici une liste de questions et une liste de vérification pour guider cette étape.

1. Quelles informations devez-vous communiquer aux parents / tuteurs / tutrices et autres (services de police et / ou d'incendie, comité communautaire de gestion des risques de catastrophe, comité de protection de l'enfance, défense civile) ?
2. Des systèmes d'alerte sont-ils en place ? Sinon, y a-t-il des systèmes existants que vous pouvez utiliser ?
3. Les voies d'évacuation sont-elles dégagées et sécurisées ?
4. Quelles connaissances et compétences sont nécessaires ? Qui doit savoir quoi ? (lien vers la Trousse d'actions 4) Certains exemples incluent :

* Premiers secours
* Premiers secours psychologiques
* Méthodes simples de recherche et sauvetage
* Nager 20m
* Sauver des vies
* Les enfants connaissent intégralement leur nom complet, le nom de leurs parents / tuteurs / tutrices, de leur village, de leur clan, etc.
* Risque accru de violence et de VSBG, et où orienter les cas.

1. Consultez les [listes de vérification pour les Plans de préparation à l’école](https://s3.amazonaws.com/inee-gadrrres/resouces/PAPE-KM-2018-2nd-Ed-ENG.pdf?mtime=20180803164924) (pages 149-156). Il est important que le personnel de Save the Children contextualise la liste de vérification avant d'en discuter avec l'école. Y a-t-il des articles d'urgence dont l'école a besoin ? Comment et où les obtenir ?
2. Affichez les cartes d'évacuation de l'école dans les salles de classe et les autres pièces fréquemment utilisées.
3. Envisagez l’opportunité d’établir un système de binômes, qui assure que chaque élève reste avec un autre élève et l'aide en cas de crise.

## ActivitÉ 12. S'entraîner, surveiller et rÉviser le plan des mesures d'urgence

**Objectif :** Mettre en pratique les procédures opératoires standard requises avec la communauté scolaire et examiner et actualiser le plan de mesures d'urgence, en fonction des besoins. Partager le plan avec les principales parties prenantes, organiser des exercices de simulation en classe et dans l'ensemble de l'école pour le tester et utiliser les apprentissages pour réviser et améliorer le plan.

**Participation :** Équipe Safe Schools et des membres du personnel de Save the Children ou de ses partenaires qui viennent en soutien, éventuellement rejoints par des représentantes et / ou représentants de la défense civile et / ou du comité local de réduction des risques de catastrophe. Toute l'école (toutes les classes).

**Durée :** 1 à 2 heures pour la diffusion auprès du corps enseignant et 2 à 4 exercices de simulation par an, en fonction des divers scénarios à tester (cela comprend 1 heure pour la planification par l'équipe Safe Schools et 30 à 60 minutes pour l’ensemble de l’école, selon le type d'exercice et la taille de l'école). Également 30 à 60 minutes de réflexion dans chaque classe ou avec tout le groupe, et 1 heure pour une réflexion et une révision par l'équipe Safe Schools avec l'équipe de direction de l'école.

**Matériel :** Articles d'urgence disponibles.

**Étape 1 :** L'équipe Safe Schools, soutenue par du personnel de Save the Children, planifie et examine les procédures opératoires standard importantes avec tous les personnels de l'école. Incluez une session pour aider le corps enseignant à se préparer à communiquer ces procédures à leurs classes. Aucun enfant n'est trop jeune pour participer, mais la présentation doit être adaptée à chaque groupe d'âge et à chaque niveau de capacité.

**Étape 2 :** Partager le plan de mesures d’urgence et enseigner les compétences liées aux procédures opératoires standard à TOUS les enfants dans chaque classe de l'école. Ceci est idéalement effectué par le corps enseignant avec le soutien de l'équipe Safe Schools. En communiquant les procédures aux enfants, la liste ci-dessous est importante :

* Prenez soin des enfants : certains peuvent avoir peur en parlant des dangers et de ce qui peut se produire, surtout s'ils ont déjà vécu des expériences traumatisantes d'un danger par le passé. Assurez-vous d’expliquer que le plan est élaboré pour garantir la sécurité des enfants dans toutes les situations.
* Pensez à différentes manières de communiquer le plan aux enfants pour tenir compte de différents âges, capacités et groupes linguistiques. (ex. rappel des règles d’évacuation du bâtiment).

**Étape 3 :** Partager le plan avec les parents / tuteurs / tutrices et les principales parties prenantes de la communauté. Cela peut se faire lors de réunions entre les parents et le corps enseignant, lors de réunions communautaires ou par le biais d'affiches et de présentations créées par les élèves. Soyez conscient·e·s des risques potentiels de révéler ces informations dans un contexte de conflit.

En communiquant le plan, gardez à l'esprit :

* Dans un contexte conflictuel, vous ne souhaiterez peut-être pas que tout le monde connaisse le contenu du plan.
* Certaines parties du plan peuvent ne pas être pertinentes, ou stressantes pour les enfants, ex. les actions prévues par l'école en cas de décès d'un élève.

**Étape 4 :** Planifier et mener des exercices de simulation pour toute l'école. Il devrait y avoir au moins 2 à 4 exercices d'incendie ou de tremblement de terre par an pour l'ensemble de l'école, ainsi que des exercices supplémentaires (y compris une simulation d'intervention complète) selon les besoins pour d'autres scénarios, en fonction des risques encourus.

***Avant :***

* Demandez au corps enseignant de s'entraîner aux compétences et de mener des exercices avec leur propre classe ou avec une classe voisine. Ces exercices doivent être décomposés et répétés jusqu’à ce qu’ils soient maîtrisés (ex. jusqu’à ce que les élèves soient parfaitement capables de respecter les règles d’évacuation des bâtiments, notamment : ne pas courir, ne pas pousser, ne pas parler et ne pas revenir en arrière, et qu'ils savent exactement où se rassembler).
* Déterminez si vous souhaitez impliquer un service de sécurité publique dans l'exercice (ex. défense civile, comité communautaire, police, service d'incendie).
* Convenez du jour et de l'heure de l'exercice.
* Une fois que tout le monde arrive à exécuter les exercices, il est important de s'entraîner également sur un exercice sans avertissement. De très jeunes enfants peuvent avoir peur lors de tout type d'exercice. Par conséquent, pour cette population, un exercice prévu à l'avance est souvent préférable. Pensez à informer les parents / tuteurs / tutrices de l'exercice à l'avance (mais pas du moment de l'exercice sans avertissement).
* Demandez à toutes les enseignantes et à tous les enseignants de faire le point avec leurs élèves après l’exercice pour déterminer ce qui a bien fonctionné et ce qui peut être amélioré.

***Pendant :***

* Assurez-vous que le chef ou la cheffe d'établissement donne clairement le signal / l'avertissement et qu'il est compréhensible pour toutes et tous, ou qu'un autre signal soit donné aux enfants malentendants, malvoyants ou avec une déficience intellectuelle.
* Une ou deux personnes doivent observer à l'exercice d'évacuation pour donner leur avis par la suite (y compris du personnel de Save the Children).
* Tout le monde devrait garder son calme pendant l’exercice. Désignez des personnes référentes pour les enfants susceptibles de réagir ou d’avoir besoin d’aide.
* Terminez l'exercice lorsque le chef ou la cheffe d'établissement donne le signal « Fin d'alerte » et effectuez l'évacuation inverse.
* La dernière partie de l'exercice pour les enfants consiste en une discussion avec leur enseignant ou enseignante en classe. L'enseignant ou l'enseignante doit demander aux élèves comment, à leur avis, l'exercice s'est déroulé, comment ils se sont sentis et rappeler aux enfants pourquoi ils l'ont fait (s'entraîner pour être en sécurité si un phénomène dangereux survient).

***Après :***

* L'équipe Safe Schools et les autres acteurs clés se réunissent immédiatement après l'exercice pour discuter des points suivants :
  + Qu'est-ce qui s'est bien passé ?
  + Qu'est-ce qui aurait pu mieux se passer ?
  + Y a-t-il des choses que nous devons changer dans le Plan de mesures d'urgence ?
  + Y a-t-il des choses que nous devons supprimer ou ajouter ?
* Mettez à jour le plan avec vos révisions.

Les membres du personnel et les élèves plus âgés peuvent également tirer parti d'un « exercice sur table » pour envisager tout ce qui peut se produire et définir des mesures nécessaires : préparez un scénario pour l'un des dangers les plus probables et les plus graves. Rassemblez toutes les principales parties prenantes et suivez le déroulement de l'événement, étape par étape. Pour chaque étape, demandez aux différents acteurs d'expliquer ce qu’ils seront en train de faire à ce moment-là.

Veuillez consulter le projet de [Liste de vérification de la qualité des exercices d’urgence dans les écoles](https://savethechildren1.sharepoint.com/what/education/ResourceLibrary/school_drills_r2a_brief_eng_2018.pdf) de GADRRRES et [l’Introduction aux exercices de simulation sur table pour les catastrophes et les situations d’urgence dans les écoles](https://savethechildren1.sharepoint.com/what/child_protection/ThematicLibrary/Intro%20to%20Tabletop%20Exercises%20for%20PSDM.pptx) pour plus d’informations.

**Étape 5 :** L’administration de l’école devrait prévoir de présenter le plan des mesures d’urgence au début de chaque année scolaire. S'il y a une réunion de planification régulière, ce plan devrait figurer à l'ordre du jour. L’équipe Safe Schools peut être partiellement renouvelée ou complétée par la même occasion, pour que les nouveaux membres soient intégrés au processus et que le processus de planification de la sécurité dans les écoles soit continu et soutenu.

Parcourez le plan des mesures d'urgence en posant les questions suivantes :

* + Êtes-vous toujours d’accord pour dire que ce sont les principaux risques ? Existe- t-il d'autres risques encore ?
  + Êtes-vous toujours d'accord avec les mesures d'urgence prévues ? Devez-vous en changer ?

Chaque année, un calendrier des différents exercices requis doit être planifié.

**PLANIFIER POUR UN DÉPLOIEMENT À GRANDE ÉCHELLE**

Les autorités éducatives peuvent déjà avoir, ou être intéressées par l'élaboration de supports d'orientation de pointe pour la réponse aux catastrophes et le relèvement.

Save the Children et ses partenaires ont travaillé sur des documents d’orientation fondés sur des données probantes, notamment sur a) des procédures opératoires standard pour les catastrophes et les situations d’urgence dans les écoles et b) l’application de la gestion standard des situations d’urgence en milieu scolaire et c) l'évaluation et la communication d'informations sur les dommages non techniques et les besoins consécutifs aux catastrophes. Pour des informations de base, veuillez lire [FICR & Save the Children (2018) Public Awareness and Public Education for Disaster Risk Reduction: Key Messages for Households and Schools, Part C (Sensibilisation et éducation du public à la réduction des risques de catastrophe : messages clés pour les ménages et les écoles, partie C](https://resourcecentre.savethechildren.net/node/14186/pdf/pape_key_messages_tool_eng_2018.pdf)). À l'avenir, des outils similaires pourront également être développés pour le signalement de cas d'abus d'enfants, de violence et de crime.

# MODULE CINQ : Construire la durabilitÉ

Nos activités de gestion de la sécurité dans les écoles doivent être durables. Il est donc important de travailler avec les communautés, la société civile et les autorités locales chargées de l’éducation et de la protection, afin de renforcer l’appropriation et d’assurer le suivi, la reproduction et, si possible, la montée en puissance, de toutes ces activités.

Il est également important de communiquer et de partager les évolutions positives avec l'ensemble de la communauté et les garants des droits. Cela témoigne des progrès et de l'impact et incite davantage à investir temps et énergie dans des initiatives de sécurité. Ces activités ont deux objectifs et peuvent être liées au plan d'action élaboré avec les partenaires dans le cadre de la Trousse d'actions 1 : Politiques et systèmes :

1. *Accroître la sensibilisation du public :* Davantage d’enfants et d’adultes doivent être informés de la gestion de la sécurité dans les écoles et, plus largement, sur la sécurité et la protection de leurs enfants. Si nous pouvons davantage sensibiliser le public aux droits des enfants à apprendre et à être en sécurité dans et autour de l'école, davantage de parties prenantes seront en mesure de suivre les progrès de ces activités et de contribuer à des améliorations. Par exemple, des réunions peuvent être organisées avec des groupes communautaires locaux pour discuter des mécanismes de signalement et d'orientation relatifs à la protection des enfants et obtenir des commentaires de rétroaction qui contribueront à améliorer ces systèmes.
2. *Relier les améliorations apportées dans les écoles au renforcement des politiques :* Nous devons tenir les garants des droits pour responsables de l'engagement des ressources nécessaires et du respect du droit des enfants à l'éducation et à la protection. Par exemple, un Plan d'amélioration d'école peut être utilisé à la fois pour plaider auprès du Ministère de l'Éducation afin qu'il soit reproduit dans d'autres écoles, ainsi que pour faire pression pour un soutien budgétaire afin de déployer ces plans au fil du temps. Des actions pour démontrer la valeur et l'impact de l'Approche Safe Schools dans une école ou dans des groupes d'écoles devraient se faire en lien avec l'approche du gouvernement en matière de planification de l'amélioration des écoles, et éclairer celle-ci aux niveaux national et sous-national.

## ActivitÉ 13. Tendre la main À la communautÉ plus large et aux garants des droits

**Objectif :** Assurer l'adhésion de la communauté et des liens avec les politiques et les systèmes du gouvernement. Cela renforce la durabilité et favorise une culture positive de la sécurité et de la protection dans les écoles.

**Participation :** L'équipe Safe Schools et du personnel de Save the Children ou de ses partenaires, ainsi que la communauté locale. Il serait bien d'inclure, par exemple, les autorités locales, des leaders de la communauté, des parents / tuteurs / tutrices et des enfants (filles, garçons, groupes vulnérables / enfants vivant avec un handicap) qui ne font pas partie de l'équipe Safe Schools.

**Durée :** Une activité par mois.

**Matériel :** Chevalets de conférence, marqueurs, affiches, messages clés orientés vers l'action pour les ménages et les écoles, là où ils existent.

**Étapes :**

1. Avec l'équipe Safe Schools, discutez de l'importance de faire participer l'ensemble de la communauté à des actions liées à la gestion de la sécurité dans les écoles et à la sécurité en général. Considérez ces conseils pour promouvoir une culture de la sécurité dans les écoles auprès de la communauté plus large :

* *Utilisez les structures existantes :* Lorsque des réunions sont prévues au sein de la communauté scolaire (comprenant les parents / tuteurs / tutrices, le corps enseignant et les enfants), profitez de cet espace pour communiquer les plans des mesures d’urgence élaborés et les activités de programmation mises en œuvre pour la sécurité. Assurez-vous également que les parents / tuteurs / tutrices et les enfants des groupes vulnérables / exclus (ex. minorités, familles pauvres, familles où un parent ou un enfant vit avec un handicap) sont représentés.
* *Réunions régulières :* À des fins de communication d'informations et d'orientation, celles-ci devraient être contrôlées par les parties prenantes concernées (ex. les autorités locales, les ONG pertinentes, des représentantes et représentants des comités communautaires et de la direction des écoles). Cela se fait par le biais de réunions de coordination régulières pour vérifier que les cas sont signalés et suivis de manière adéquate, et quel type de cas sont signalés. Discutez de la nécessité d’agir pour renforcer les mécanismes de signalement et d'orientation. Renforcez les messages clés orientés vers l'action les plus pertinents tout au long des discussions.
* *Déléguez les responsabilités :* Veillez à ce que différentes parties prenantes aient un rôle à jouer dans l’élaboration des plans et la mise en œuvre des activités. Assurez-vous que les enfants, les parents / tuteurs / tutrices et le corps enseignant (et dans la mesure du possible, les autorités du district) sont responsables du suivi des activités et qu'elles et ils comprennent bien leur rôle et avec qui coopérer. Vous pouvez également déléguer des responsabilités à des jeunes, à des enfants (dans des clubs d'enfants, le cas échéant), à des parents / tuteurs / tutrices et au corps enseignant. Encouragez les personnes participantes à présenter ce sur quoi elles ont travaillé, les résultats obtenus et les défis rencontrés, et à animer certaines séquences des réunions. Déléguez de manière inclusive et en fonction de l'âge, afin que les filles et les garçons aient un niveau de responsabilité égal et que les enfants vivant avec un handicap soient également responsabilisés.
* *Accroître la visibilité :* Pour assurer l’adhésion locale à la gestion de la sécurité dans les écoles, publiez des informations sur les activités planifiées et les messages clés orientés vers l’action (ou les résultats des activités) au sein de l’école et dans d’autres espaces communautaires. Cela garantira une planification transparente et informera tout le monde de l'état de la mise en œuvre. L’affichage de messages et d’informations clés renforcera l'orientation vers l’action des messages et favorisera une évolution positive des comportements. Par exemple, que faire s'il y a un tremblement de terre (se coucher, se couvrir et attendre), où évacuer en cas d'incendie ou comment signaler des actes de violence et d'abus. Consultez les pages 171 à 172 de la [Boîte à outils pour la Gestion participative des catastrophes dans les écoles](https://savethechildren1.sharepoint.com/what/education/Resources%20for%20EiE%20Framework/PSDM%20Toolkit%202016%2006%20Ltr.pdf#search=participatory%20school%20disaster%20management%20toolkit) pour des idées créatives telles que la composition de chansons et la conception de jeux.
* *Communiquez les réussites et les progrès :* Veillez à ce que les réalisations guidées par les plans d'amélioration des écoles et des activités plus vastes de réduction des risques et de prévention de la violence soient communiquées auprès de la communauté plus large et aux autorités locales. Ceci est important pour que toutes les parties prenantes concernées puissent voir ce qui a été réalisé et envisager comment reproduire les succès et les déployer à plus grande échelle. En outre, il est important de discuter des éventuels problèmes et de trouver des solutions.
* *Tirez parti des réalisations pour plaider en faveur de la reproduction et de la montée en puissance du programme :* Lorsque les projets peuvent avoir un impact mesurable, utilisez cette opportunité pour plaider auprès des autorités, des bailleurs de fonds et des partenaires afin de reproduire ces succès. Travaillez avec les autorités compétentes pour comprendre si et où ces activités pourraient être adoptées au sein des systèmes gouvernementaux déjà en place pour soutenir l'éducation, la protection de l'enfance et la réduction de la violence. Il est essentiel de comprendre la manière dont les mécanismes de financement existants pourraient soutenir ces activités et comment les inclure dans des cycles de planification dotés de ressources, suivis et évalués.
* *Suivi des fonds :* Si le financement du programme touche à sa fin, discutez avec la communauté pour déterminer quelles activités peuvent se poursuivre et lesquelles nécessiteraient un financement supplémentaire ? N'oubliez pas qu'il peut y avoir des ressources allouées à l'école qui peuvent être utilisées et que, dans certains cas, la communauté scolaire peut être en mesure de lever des fonds. S'il existe des données et des preuves de besoins supplémentaires qui doivent être communiquées à d'autres secteurs et partenaires (dans les domaines de WASH et de la protection, par exemple), le personnel du programme peut utiliser ces espaces pour communiquer sur les besoins supplémentaires qui n'ont peut-être pas été entièrement satisfaits et / ou qui nécessitent un financement supplémentaire.
* *Investissez dans le renforcement des capacités :* Lorsque vous collaborez les autorités de l'éducation, de la protection de l'enfance et autres pour soutenir une évolution des normes sociales et l'élaboration de politiques, une programmation cohérente et le renforcement des capacités des parties prenantes sont nécessaires sur plusieurs années. Pour des sujets pertinents en lien avec la sécurité dans les écoles et la protection de l'enfance, voir la Trousse d'actions 4 sur le corps enseignant et les enfants pour les modules de formation destinés au corps enseignant. Ceux-ci peuvent également être adaptés pour créer des formations à l'attention des partenaires et du gouvernement.

1. Élaborez un plan avec l'équipe Safe Schools pour organiser régulièrement des activités visant à promouvoir une culture et une gestion de la sécurité dans les écoles avec la communauté plus large et les garants des droits au niveau local. Utilisez les plans d'amélioration des écoles et les messages clés orientés vers l'action comme fondement des activités et assurez-vous que les messages sont cohérents et concis.

Demandez-vous comment lier les activités aux événements du cycle scolaire annuel, tels que les performances, les assemblées ou les événements de collecte de fonds. Réfléchissez à la manière dont les journées internationales peuvent être mises à profit (une liste peut être trouvée ici [https://www.un.org/fr/sections/observances/international-days/index.html](http://www.un.org/en/sections/observances/international-days)). Découvrez quelles écoles organisent des exercices d'évacuation, car la plupart des écoles dans la plupart des pays sont tenues d'organiser des exercices d'évacuation pour simuler un incendie au moins une fois par an.

## ActivitÉ 14. DÉvelopper ou adapter des messages clÉs de sensibilisation du public

**Objectif :** Élaborer ou adapter des messages consensuels et orientés vers l'action afin d'aider la communauté scolaire à se préparer et à faire face à une urgence. En apportant votre soutien à la communication de messages unifiés (officiellement approuvés par le gouvernement), il est plus probable que tous les acteurs publics et de la société civile (tant humanitaires que de développement) utiliseront ces messages. De même, si tout le monde utilise les mêmes messages, les enfants et les communautés entendront la même information à plusieurs reprises de différentes sources et seront plus susceptibles de comprendre et de donner suite à ces messages.

L'élaboration ou l'adaptation de messages clés consensuels de sensibilisation du public dans la Trousse d'actions 2 peuvent être liées à l'atelier sur les politiques et systèmes de sécurité dans les écoles de la Trousse d'actions 1 et peuvent éclairer le contenu des connaissances et des compétences du corps enseignant et des enfants abordées dans la Trousse d'actions 4.

**« MESSAGES PUBLICS CONSENSUELS » - FONDÉS DANS L'EXPÉRIENCE ET LES PREUVES**

Depuis 2014, Save the Children et la Fédération internationale des sociétés de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge travaillent ensemble à la mise au point d'une méthodologie permettant d'élaborer des messages consensuels fondés sur des preuves pour la sécurité des ménages et des écoles, sur la base de tests approfondis menés sur le terrain. Le [guide](https://resourcecentre.savethechildren.net/node/14186/pdf/pape_key_messages_tool_eng_2018.pdf) fournit un modèle de messages orientés vers l'action pour la réduction des risques de catastrophe qui a fait l'objet de recherches approfondies et a été examiné par des pairs.

Le guide comprend des sections sur divers risques naturels et technologiques, sur la protection des enfants en situations d'urgence et sur les catastrophes et les situations d'urgence dans les écoles. Cependant, il ne fournit pas d'indications sur la manière de prévenir la violence et les conflits à l'école. Son objectif est d'encourager de nombreuses parties prenantes à collaborer avec les autorités pour qu'elles adaptent et adoptent au niveau national des messages clés consensuels orientés vers l'action et fondés sur des preuves à destination des ménages et des écoles. Cela fournit une occasion unique à Save the Children, à la FICR et à d'autres partenaires au niveau national d'adopter une approche « tous risques » pour élaborer des messages clés consensuels orientés vers l'action et fondés sur des preuves.

**Participation :** 20 à 40 personnes - le nombre final dépend de la taille du pays, du nombre de partenaires intéressés par la sécurité dans les écoles et de la disponibilité d’expertes et d'experts en la matière. Veuillez noter que l'activité 14 est une étape clé pour monter votre programme Safe Schools en puissance, allant au-delà du niveau de quelques écoles afin de toucher un public plus large. Cela signifie que l'activité 14 rassemble des partenaires de niveau national autour de la question de la sécurité dans les écoles. Des représentantes sélectionnées et représentants sélectionnés d’équipes Safe Schools peuvent participer, mais les activités devraient être organisées par des responsables nationaux des secteurs de la gestion des catastrophes et de l’éducation, et faire appel à leur expertise reconnue dans les domaines de l’éducation, de la protection de l’enfance et de la réduction des risques de catastrophe.

**Durée :** 4 jours, 1 jour pour préparer, 2 jours pour animer un atelier, 1 jour pour compiler et compléter (au minimum)

**Matériel :** Divers imprimés, chevalets de conférence, stylos de couleur, autocollants et d'autres fournitures de base pour l'animation.

**Étape 1 :** Rencontrez la Croix-Rouge nationale et l’organisme national de gestion des catastrophes pour élaborer un plan préliminaire. Partagez la [sensibilisation et l'éducation du public à la réduction des risques de catastrophe : messages clés](https://resourcecentre.savethechildren.net/node/14186/pdf/pape_key_messages_tool_eng_2018.pdf) (la première édition est déjà disponible dans de nombreuses langues, consultez le site Web de la FICR) ou, si nécessaire, créez une traduction de ce document et des messages clés.

Discutez du contexte, de l'approche et de l'organisation logique des messages, sur la base des recherches mondiales. Prenez les décisions suivantes ensemble :

i. Convenez de la zone géographique pour laquelle les messages clés seront adoptés. Dans l'idéal, ce sera au niveau national.

ii. Définissez la ou les langues cibles pour les messages.

iii. Dressez une liste d'expertes et d'experts qui seront invités à examiner les ébauches des messages. Il devrait y avoir au moins 15 et au plus 35 expertes et experts au niveau national.

iv. Fixez une date pour un atelier de deux jours avec les expertes et experts.

**Étape 2 :** Préparez les messages clés pour examen. Faites traduire l'ensemble des messages clés de l'atelier par une experte ou un expert bilingue familiarisé·e avec le sujet. Recherchez des équivalents conceptuels plutôt que littéraux. Réunissez tous les messages clés diffusés au niveau national par les agences gouvernementales, la Société nationale de la Croix-Rouge ou du Croissant-Rouge, la société civile et d'autres sources respectées.

**Étape 3 :** Prévoyez l'ordre du jour de l'atelier de deux jours et envoyez des invitations et un dossier de révision aux expertes et experts. Prévoyez l'ordre du jour de l'atelier à l'aide de l'exemple présenté à la page 161 de la publication intitulée [Public Awareness and Public Education for Disaster Risk Reduction: Action-orientated key messages for households and Schools (Sensibilisation et éducation du public à la réduction des risques de catastrophe : messages clés orientés vers l'action pour les ménages et les écoles)](https://resourcecentre.savethechildren.net/node/14186/pdf/pape_key_messages_tool_eng_2018.pdf). La première journée se focalise sur le contexte et la nécessité de l'intervention, ainsi que sur la réduction de tous les risques et la résilience pour les familles. Cela inclut les incendies domestiques car tout le monde est confronté à ce danger.

**Étape 4 :** Préparez-vous pour l'atelier sur les messages clés nationaux. Préparez vos fournitures, installez votre salle et préparez l'équipe (voir les directives détaillées à la page 162 de [Public Education for Disaster Risk Reduction: Action-orientated key messages for households and Schools](https://resourcecentre.savethechildren.net/node/14186/pdf/pape_key_messages_tool_eng_2018.pdf))

**Étape 5 :** Conduisez l’atelier sur les messages clés nationaux. Utilisez des processus participatifs pour développer la compréhension du contenu et de l'approche chez les personnes participantes afin de formuler des messages orientés vers l'action dans un langage clair et facile à comprendre, tout en expliquant pourquoi ceux-ci sont nécessaires. L'animateur ou l'animatrice présentera l'ordre du jour de deux jours à l'aide de l'introduction des messages clés. Elle ou il précisera que le groupe s'est réuni pour s'inspirer du travail déjà effectué dans leur propre pays et au niveau international sur les messages clés consensuels fondés sur des preuves, afin de développer une ressource fondamentale importante, que les agences représentées produiront et soutiendront conjointement, et qui sera utilisée comme support de référence principal en matière de sensibilisation et d’éducation du public, pour des conseils orientés vers l'action sur la réduction des risques et la résilience au niveau des ménages. Tous les organismes participants peuvent y apporter leur logo pour soutenir les messages clés développés.

À la fin des deux jours et compte tenu des discussions qui auront eu lieu, examinez brièvement les prochaines étapes qui comprendront la compilation des propositions, leur circulation pour une dernière série d’examens et de modifications, le fait de demander aux agences leur approbation officielle et leur logo et la préparation de la publication. Certains dangers ou détails peuvent nécessiter un examen supplémentaire par les expertes et experts.

**Étape 6 :** Compilez et éditez les propositions et distribuez une ébauche pour une dernière révision. L’équipe Safe Schools, en tant qu’organisme d’animation, sera chargée de veiller à ce que tous les commentaires et toutes les modifications soient pris en compte avant la circulation d'une ébauche pour une dernière révision à la fois en anglais et dans la(les) langue(s) nationale(s).

**Étape 7 :** Finalisez, publiez et diffusez les messages clés. Produisez la publication avec une mise en page et une couverture attrayantes. Assurez-vous d'inclure et de mettre en évidence les logos des principales agences gouvernementales et des instituts de recherche, et de reconnaître les autres agences approuvant les messages, le cas échéant. Publiez le recueil des messages clés en même temps qu'un communiqué de presse. Il s'agit d'une réalisation majeure qui doit être promue comme telle. Faites un suivi pour tirer le meilleur parti de cet important document.

Pour des directives plus détaillés sur l'organisation et la gestion de l'atelier, reportez-vous à l'Annexe 1 à la page 157 du document [Public Awareness and Public Education for Disaster Risk Reduction: Action-orientated key messages for households and Schools](https://resourcecentre.savethechildren.net/node/14186/pdf/pape_key_messages_tool_eng_2018.pdf).

# SERA (Suivi, évaluation, redevabilité, apprentissage)

**Résultat à moyen terme 2 :** le corps enseignant, les élèves, l'administration de l'école et les parents / tuteurs / tutrices sont responsables de la gestion de la sécurité dans les écoles et les enfants sont protégés dans et autour des écoles.

Le but de la Trousse d'actions 2 est de fournir des outils et des activités pour susciter l’engagement participatif de la direction des écoles afin de soutenir l’intégration de la sécurité et de la protection et de garantir l’existence de politiques et de structures de gestion solides. La Trousse d'actions 2 promeut une approche globale de l'école. Cela signifie que tous les enfants, filles et garçons, le corps enseignant, la direction des écoles, mères, pères, tuteurs, tutrices, membres de la communauté et fonctionnaires locaux participent activement à l’identification, à la prévention, à la réduction et à la réponse aux risques mettant en péril le droit des enfants à l’éducation et à être en sécurité et protégé dans et autour de l'école. L'implication de la communauté scolaire dans son ensemble permet de s'assurer que toutes les voix sont entendues et que les besoins de protection de tous les enfants - quels que soient leur sexe, leur handicap, leur âge ou leur appartenance ethnique ou leur langue - sont identifiés et pris en compte.

Les progrès liés à la TA 2 sont mesurés à travers le résultat à moyen terme indiqué ci-dessus. Afin de déterminer si l’ensemble de l’école prend ses responsabilités et si les enfants sont et se sentent protégés, les indicateurs ci-dessous peuvent être calculés et analysés.

|  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- |
| Description des indicateurs | Indicateur | Notes | Outils |
| Connaissance de l'importance de la gestion pour la sécurité des enfants à l'école | Note moyenne à l'évaluation ou % de membres de l'équipe Safe Schools ayant un « niveau élevé de connaissances » | Évaluation à mener avec les membres des comités de gestion d'école pour évaluer le niveau de connaissances (note de 11 à 15). | [Évaluation - Outils de la TA 2](https://savethechildren1.sharepoint.com/what/child_protection/ThematicLibrary/MEAL%20TOOLS%20-%20AP2.docx) |
| Sécurité perçue par les enfants | 1. Score moyen à l'évaluation ou % d'enfants ayant obtenu un score supérieur ou égal à 14  2. % de variation du score dans le temps | Les élèves devraient compléter des évaluations initiale, à mi-parcours, le cas échéant et finale. Les scores peuvent être comparés pour voir si des améliorations sont en cours. Idéalement, les scores devraient être compris entre 14 et 20. | [Évaluation - Outils de la TA 2](https://savethechildren1.sharepoint.com/what/child_protection/ThematicLibrary/MEAL%20TOOLS%20-%20AP2.docx) |
| Conditions d'apprentissage - perceptions des enfants | 1. Score moyen à l'évaluation ou % d'enfants ayant obtenu un score supérieur ou égal à 61  2. % de variation du score dans le temps | Les élèves devraient compléter des évaluations initiale, à mi-parcours, le cas échéant et finale. Les scores peuvent être comparés pour voir si des améliorations sont en cours. Idéalement, le classement par note devrait indiquer un niveau élevé de sécurité (61 à 80). | [Évaluation - Outils de la TA 2](https://savethechildren1.sharepoint.com/what/child_protection/ThematicLibrary/MEAL%20TOOLS%20-%20AP2.docx) |

**Indicateurs de produits** (suivi) : Les indicateurs de produits dépendent entièrement de la conception du projet et doivent être développés parallèlement au projet. Voici quelques exemples d'indicateurs :

|  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- |
| Description des indicateurs | Indicateur | Notes | Outils |
| Politiques scolaires : coordination / planification conjointe entre les écoles, organisations communautaires et mécanismes formels de protection de l'enfance pour signaler et traiter les cas de violence à l'encontre des enfants dans et autour de l'école | Nombre / % d'écoles ayant complété :  a) évaluation annuelle des risques et des capacités de l'école  b) planification de la réduction des risques et de l'amélioration des écoles  c) préparation aux catastrophes et aux situations d'urgence  d) mécanismes de signalement  e) Code de conduite pour la protection de l'enfance  f) création et mise à jour régulière des cartes de risque de l'école | Ces indicateurs peuvent être utilisés comme évaluations pour mettre l’accent sur le programme, mais peuvent également permettre de suivre les progrès réalisés dans les écoles | Données annuelles d'enquête d'auto-évaluation de la sécurité dans les écoles, ou supports d'orientation et programmes de développement des capacités disponibles pour soutenir la mise en œuvre à grande échelle.  Entretiens avec la cheffe ou le chef d'établissement et la cheffe ou le chef du comité de gestion |
| Nombre / % d'écoles impliquant :  a) les filles et les garçons dans l'évaluation et la planification de la sécurité à l'école |  | [Évaluation - Outils de la TA 2](https://savethechildren1.sharepoint.com/what/child_protection/ThematicLibrary/MEAL%20TOOLS%20-%20AP2.docx) |
| Nombre / % d'écoles impliquant :  b) les parents / tuteurs / tutrices et la communauté dans le renforcement de la sécurité dans les écoles et de la protection de l'enfance |  | [Évaluation - Outils de la TA 2](https://savethechildren1.sharepoint.com/what/child_protection/ThematicLibrary/MEAL%20TOOLS%20-%20AP2.docx) |

La [Trousse d'actions 5](https://savethechildren1.sharepoint.com/what/child_protection/Pages/Safe-Schools.aspx) est une lecture essentielle pour la mesure et les outils associés.